

A propos des Noms de lieux luxembourgeois

en *-ing* ou en *-ingen*

par J. VANNÉRUS

Les noms de lieu en *-ingen* ont depuis longtemps attiré l'attention des historiens et des toponymistes : à fort juste titre d'ailleurs, eu égard au nombre considérable des vocables de l'espèce, disséminés, en groupes d'importance variable et sous des formes diverses, parfois méconnaissables, dans toutes les régions où se sont fixées des populations germaniques ; de la répartition géographique de ces toponymes, de leur densité relative, de leur situation par rapport aux grandes voies romaines ou aux limites des anciens diocèses, on a déjà tiré d'intéressantes constatations, précieuses à recueillir pour suppléer à l'indigence de nos sources en ce qui concerne la période des invasions.

Malheureusement, la documentation dont peuvent disposer ceux qui ont à étudier des problèmes spéciaux de toponymie analogues à ceux que posent les noms en *-ingen* n'est pas toujours suffisante, ni très sûre : quelque scrupuleux que soit leur souci de s'entourer de tous les renseignements de nature à les éclairer sur la toponomastique de tel pays ou de telle époque, nous ne pouvons

exiger des historiens et des philologues qu'au prix de longues et pénibles recherches ils établissent eux-mêmes, avec toute la minutie requise, ce relevé détaillé de toutes les formes anciennes qui doit précéder l'étude de n'importe quelle monographie toponymique.

Semblable travail est très long et très délicat : très long, car il s'agit non seulement de consulter tout ce qui a été publié en fait de cartulaires et de recueils d'actes de tout genre, mais également d'avoir recours aux archives, pour compléter des répertoires de noms qui offriraient le plus souvent, si l'on s'en tenait aux seuls imprimés, les plus regrettables lacunes. Le travail est, de plus, fort délicat : de nombreuses questions d'identification — et il s'agit surtout, ici, de celles soulevées par les actes les plus anciens, partant les plus intéressants — requièrent pour être résolues une connaissance approfondie du pays, réservée d'ordinaire aux chercheurs régionaux. Certes, pour telle ou telle question particulièrement importante, un historien ou un philologue parviendra toujours, en s'aidant de cartes détaillées, en s'adressant à des correspondants locaux, en se rendant même sur place, à trouver la solution la meilleure ; mais s'il devait instituer pareilles enquêtes spéciales pour l'ensemble d'un pays, l'importance de semblables travaux d'approche deviendrait telle qu'elle lui rendrait pratiquement impossible la connaissance parfaite de la toponomastique de la région envisagée.

Dès lors s'impose, avant tout autre travail, la confection de répertoires toponymiques spéciaux, rédigés par des érudits locaux, pour des régions bien délimitées, ou même pour de simples communes. Ces derniers recueils, évidemment, ne comporteront pour ainsi dire exclusivement que des noms de « lieux-dits », d'endroits non habités, mais cette catégorie n'est pas moins intéressante,

dans l'état actuel des enquêtes toponymiques, que les noms de lieux habités dont on s'est surtout occupé jusqu'à présent. Ce n'est qu'à ce prix, en fournissant aux historiens et aux linguistes des répertoires sûrs, aussi complets que possible, où l'on s'attachera surtout à relever exactement le plus grand nombre possible de graphies anciennes, où l'on examinera avec une critique toujours en éveil les délicates questions d'identifications difficiles, que l'on pourra faire réellement progresser la toponymie ; de cette façon seulement, on pourra lui faire « donner » tout ce que nous sommes encore en droit d'attendre d'elle, en rendant possible le recours le plus large à la précieuse méthode comparative.

Les noms de lieu en *-ingen* du Luxembourg m'ont paru fournir le meilleur exemple de l'utilité, de la nécessité, même, qu'il y a d'établir semblables répertoires ; les nomenclatures officielles ne donnent, en effet, qu'une image bien incomplète, en même temps qu'inexacte, de l'épanouissement pris dans ce pays par la désinence *-ingen*. Parmi les noms qui la présentent de nos jours, il en est, tout d'abord, quelques-uns où elle est d'introduction tardive ; d'autre part, le suffixe a été au cours des siècles l'apanage d'une série de noms qui ne l'ont plus actuellement ; enfin, il est un assez grand nombre de toponymes en *-ingen* qui ont disparu de la liste des lieux habités du Luxembourg : ou bien ils s'appliquaient à des hameaux englobés de nos jours dans des agglomérations devenues plus importantes, ou bien ils désignaient des habitats complètement désertés depuis un temps plus ou moins long.

Débarrasser des éléments parasites la liste des noms de lieux habités du Luxembourg terminés actuellement en *-ingen* ; lui restituer ceux de ces noms qui ont perdu leur désinence primitive ; y ajouter leurs congé-

nères actuellement disparus, tel a été l'un des deux buts de la présente notice ; l'autre a une portée plus générale.

Il m'a paru, en effet, que nous devons réviser nos idées sur l'origine d'une partie des noms en *-ingen* de notre pays. Jusqu'à présent, nous avons eu, en Belgique, une tendance pour ainsi dire unanime à expliquer tous ces toponymes par l'adjonction du suffixe à un nom de personne ; bien rares, en tout cas, ont été les réserves exprimées à propos de cette explication. Il y a déjà plus de vingt-cinq ans, cependant, que les toponymistes allemands, — pour lesquels, évidemment, le suffixe en question présentait une importance toute particulière — avaient signalé que l'on ne trouve pas toujours un nom de personne à la base des noms en *-ingen*.

En 1901, par exemple, pour rester dans le voisinage de la Belgique, Leithäeuser rattachait ⁽¹⁾ *Dreslingen* à *dreisch* ou *drésch*, notre *driesch* flamand ; *Heisingen* à *hees*, « taillis, broussailles » ; *Wippingen*, au terme hydro-nymique *Wipper-Wupper*. L'année suivante, dans l'étude très fouillée qu'il consacra aux noms de la Westphalie, Jellinghaus ⁽²⁾, l'éditeur de la seconde édition du Förstemann, assignait une triple origine aux *-ingen* de cette région : 1° l'habitat des descendants du personnage dont le nom se retrouve dans le corps du toponyme ; 2° le mot *eng* ou *ing* = « pâturage, prairie », employé au datif pluriel ; 3° d'autres suffixes (*-husen*, *-hem*, *-hove*, etc.), corrompus. D'autre part, il insistait sur la fréquente apparition du suffixe *-ing* (*ling*) dans des noms de montagnes ou d'animaux (der *Osnig*, auf dem *Billing*, der *Gähling*, der *Hümmling*, der *Oeding*).

⁽¹⁾ *Bergische Ortsnamen*, Elberfeld, 1901, pp. 173, 195, 211.

⁽²⁾ *Die westfälischen ON nach ihren Grundwörtern*, Kiel-Leipzig, 1902, pp. 79-83.

Depuis, en 1923, dans son étude *English Place-Names in -ing*, Ekwall réserve une place importante aux anciens noms de lieu en *-ing* (au singulier), à côté des noms en *-ingas* (au pluriel). Avec raison, il relève, dans les différents idiomes germaniques, le rôle considérable joué par le suffixe *-ing* ou *-ung* dans la formation des noms de lieu, spécialement de ceux de cours d'eau, de lacs, de montagnes et de bois, mais aussi, occasionnellement, des noms d'habitats, maisons isolées ou villages. Parmi les noms de l'espèce qu'il mentionne pour l'Allemagne, citons ceux des cours d'eau *Elisinga* (988) et *Wepilinge*; certains noms de lieux habités étaient primitivement, sans doute, des noms de rivière ou de montagne : *Elbing* a pris son nom d'un cours d'eau (*zuom Elbinge*, au XIII^e siècle), *Pellingen* (*Pallinc* en 1038) est sis sur une montagne. Ce genre de noms s'appliquaient habituellement à des champs, des fermes, des domaines, très rarement à des villages; l'étymologie en est le plus souvent obscure, la dérivation d'un nom de personne ne semblant plausible que dans la minorité des cas.

En Angleterre, également, un certain nombre de noms singuliers en *-ing* désignent des cours d'eau (*Lidding*, *Theodning*, *Glencing*) et des forêts (*Gimming*, *Saenling*); d'aucuns, parmi eux, s'appliquent à des villages, mais remontent le plus souvent à un nom de cours d'eau (*Doultling*, *Wanotinge* ou *Waneting* > *Wantage*, *Luling* ?).

L'origine de la grande majorité des noms pluriels en *-ingas* (actuellement *-ing*) doit, pour Ekwall, être cherchée dans un nom de personne; par exemple, *BIRLING*, au Sud-Ouest de Rochester, *Baerlingas* en 788, *Berelinge* en 1197, lui semble provenir d'un nom de personne, parent de l'anglais ancien *Bæra* ou *Bære* et pouvant se rattacher à un mot anglais ancien **Baerla* ou **Bærel*, venant de **Bair* (cf. l'angl. anc. *bar* = « sanglier »).

Parmi les rares exceptions qu'il admet, citons AVENING, dans le Gloucestershire, *Aefeningum* en 896, *Aveninges* au XII^e siècle, *Aefeningas* signifiant « chez les habitants de l'Avon », et TWINING ou TWYNING, dans le même comté, sis sur une langue de terre entre les rivières Severn et Avon, *Thueninges* en 1251, mais « monasterium *Bituinæum* » en 814 = « *between the streams* ».

Plus importante dans l'origine des noms en *-ingen* est la part faite aux appellatifs, aux noms communs, dans une étude toute récente, publiée en 1927, à propos des noms rhénans pourvus de cette désinence. Signée de W. Kaspers, l'auteur de deux études fort appréciées sur les noms en *-acum* de la France septentrionale et de la Rhénanie — fort bien préparé, donc, pour s'occuper des *-ingen* — cette excellente notice a paru dans la revue *Zeitschrift für Ortsnamenforschung* (1); nous y trouvons une liste fort copieuse de ces toponymes — elle ne comporte pas moins de 416 numéros — et elle nous fournit un suggestif matériel de comparaison, bien que, de l'aveu même de l'auteur, elle ne cite assez souvent que des formes modernes, « base bien fragile pour asseoir des étymologies » (2).

Quoi qu'il en soit, Kaspers voit dans les noms en *-ingen* deux groupes bien distincts : d'abord, ceux provenant d'un nom de personne, puis ceux où se reconnaît un appellatif; dans les deux groupes, même procédé de formation : *Wölflingen* indique un rapport avec un certain

(1) Bd. III, Heft II, München-Berlin, 1927, pp. 81-107 : *Untersuchungen zu den rheinischen -ingen- Orten*.

(2) C'est ainsi, p. ex., qu'à propos du nom de *Dillingen*, si fréquent qu'il est tenté d'y chercher un nom commun (*Delle*, petite vallée), plutôt que le nom de personne *Dillo*, Kaspers y rattache le *Dillingen* luxembourgeois; or, les anciennes notations de ce dernier (*Diedelingen* en 1473 et 1495, *Dedelingen* en 1475 et 1515, *Dudelingen* en 1501 et 1525, *Detlingen* en 1528, etc.) montrent l'impossibilité de cette étymologie.

Wulfilo, comme *Geistingen* indique un rapport avec certaines terres stériles dites *Gest*, *Geest* ou *Geist*. Ce dernier type part souvent d'un nom de lieu en *-ing*; entre celui-ci et le nom de lieu en *-ingen* qui en provient existe la même relation qu'entre le nom de personne en *-ing* et le nom de lieu en *-ingen* auquel il donne naissance. On trouve des noms de lieu en *-ing*, sans flexion, comme *Winkeling* (Kr. Mörs), qui vient de *Winkel* « coin » (1).

Beaucoup plus souvent qu'on ne le croit d'habitude, c'est un nom de lieu-dit, d'endroit non habité (*Flurname*), que l'on trouve à la base des noms de lieux habités; fréquemment, même, il est impossible de décider si l'on se trouve en présence d'un nom de personne ou d'un nom commun, lorsqu'à côté d'un nom de personne attesté l'on peut aussi citer un nom commun s'appliquant bien au cas envisagé : *Leiningen*, p. ex., au cercle de St-Goar, peut aussi bien se rattacher au nom de personne *Lino* qu'au terme *line* (*hlinian*) = « terrain s'élevant en pente douce ». En tout cas, la dérivation d'un nom commun paraît si fréquemment plausible à Kaspers, qu'il envisage pour un tiers de ses noms rhénans en *-ingen* la possibilité de se rattacher à un appellatif.

Les constatations ainsi faites par les toponymistes allemands et anglais heurtant de front nos idées traditionnelles sur l'origine des noms en *-ingen*, il m'a paru intéressant, après avoir dressé la liste exacte des noms de lieux habités présentant ce suffixe dans le Luxembourg de langue germanique, de rechercher, en faisant le

(1) L'autre exemple fourni par Kaspers ne peut être retenu : *Ochtedung* (Kr. Mayen), *Ostemeding* en 963, venant du nom de personne **Ostemed*; en effet, comme le fait fort bien remarquer Fabricius (*Erläut. zum geschichtl. Atlas der Rheinprovinz*, VII, 1928, p. 175), l'acte de 963 est *actum of demo dinge* = « auf dem Dinge », c'est-à-dire à l'endroit ordinaire des séances judiciaires.

cas échéant appel aux lieux-dits, si ces noms dérivent aussi, quelquefois, non point d'un nom de personne, mais bien d'un appellatif.

* * *

Etablissons donc, pour commencer, la liste des noms de lieux habités du Luxembourg actuellement pourvus du suffixe *-ingen*.

Suivant l'exemple donné par Kurth, dans sa *Frontière linguistique*, je n'ai pas cru pouvoir, en faisant la présente enquête, séparer le Luxembourg belge et le Grand-Duché actuel ; d'autre part, le cadre assigné à mon article m'obligeant à n'envisager qu'un territoire relativement restreint, je ne m'y suis pas occupé de la partie wallonne de la province belge : les noms en *-ingen* y sont d'ailleurs fort rares, même en tenant compte de ceux dont la désinence a évolué au point de devenir méconnaissable. D'ailleurs, la liste ainsi comprise sera d'autant plus homogène qu'elle ne concerne qu'un territoire de langue exclusivement germanique ; je me hâte toutefois d'ajouter qu'en présence des fluctuations subies par la frontière linguistique, il m'a paru prudent d'étendre mon enquête à toutes les communes longeant cette frontière du côté wallon.

Délimitée de la sorte, cette enquête sur les noms en *-ingen* du Luxembourg a porté : *A*) dans le Luxembourg belge, sur les communes situées à l'Est de la frontière linguistique, ainsi que sur celles longeant cette frontière du côté de l'Ouest ; *B*) sur tout le territoire du Grand-Duché actuel. Dans ces limites, le territoire étudié comprend en Belgique les cantons de Messancy et d'Arlon en entier, plus les communes suivantes d'autres cantons : Hachy, Châtillon, Chantemelle, Vance et Habay-la-

Neuve (Etalle); Anlier (Neufchâteau); Martelange, Fauvillers, Tintange, Hollange (Fauvillers); Villers-la-Bonne-Eau (Sibret); Wardin, Longvilly (Bastogne); Tavigny, Limerlé (Houffalize); Beho (Vielsalm); en tout, environ 74.264 hectares. Avec les 258.631 hectares que comporte le Grand-Duché, cela donne pour la région envisagée une superficie totale de 332.895 hectares, en chiffres ronds 3.329 kilomètres carrés. Signalons, pour fixer les idées sur la fréquence de nos noms luxembourgeois en *-ingen*, que le territoire entier de la Belgique est évalué à 29.455,16 kilomètres carrés, celui de la Rhénanie (*Provinz Rheinland*) à 26.993,7 kilomètres carrés.

Dans la liste qui suit, le premier nom donné est la forme officielle allemande; puis vient, entre parenthèses, pour les localités qui ne sont pas chef-lieu de commune, l'indication de la commune dont elles dépendent; ensuite, en italiques, la forme patoise du nom; enfin, la forme française (1).

(1) Indication des principales sources consultées :

A. Ans. = N. VAN WERVEKE, *Inv. anal. des Archives du château d'Ansembourg*, dans *Publ. Lux.*, t. 47 et 48, 1899 et 1900.

A. Betzd. — N. VAN WERVEKE, *Archives de Betzdorf*, dans *Publ. Lux.*, t. 55, 1908.

A. Cl. = N. VAN WERVEKE, *Archives de Clervaux, ibidem*, t. 36, 1888.

AGL = Archives du Gouvernement à Luxembourg.

AIAL = Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg, à Arlon.

A. Rein. = *Chartes de la Famille de Reinach*, dans *Publ. Lux.*, t. 33, 1877-1879.

A. Schuttb. = N. VAN WERVEKE, *Archives de Schuttbourg, ibid.*, t. 55, 1908

ASHL = Archives de la Section Historique de l'Institut à Luxembourg.

Bonn. = N. VAN WERVEKE, *Urkundenbuch der Abtei Bonneweg bei Luxemburg*, 1880.

Breit. = BREITHOF, *L'abbaye d'Echternach, 1597*, Lux. 1887.

Cell. Lux. = J. VANNÉRUS, *Le compte du cellier de Luxembourg (1380-1381)*, dans O. H., t. 4 et 5, 1898 et 1899.

C. Hansen = Carte du Grand-Duché de Luxembourg au 50.000^e, par J. Hansen (15 feuilles).

Clair. = H. GOFFINET, *Cartul. de Clairefontaine*, Arlon, 1877.

CVL = Comptes de la ville de Luxembourg.

1. ALZINGEN (Hesperingen), *Alzeng*.
2. BARTRINGEN, *Bartreng*, Bertrange.
3. BEBINGEN (Habergy, L. B.), *Bebange*.
4. BERELDINGEN (Walferdingen), *Bèrel* ou *Bèreldeug*, *Be-reldange*.
5. BERINGEN (Mersch), *Béreng*.
6. BETLANGE (Villers-la-Bonne-Eau, L. B.), *Bettelbach*.
7. BETTINGEN (Dippach), *Gro^{uss} Bèttengen*, *Bettange*.
8. KLEIN-BETTINGEN (Steinfort), *Kleng Bèttèn*, *Petit-Bettange*.
9. GROSS- et KLEIN-BEVINGEN (Garnich), *Grand- et Petit-Bevange*.
10. BIRTRINGEN (Schieren), *Birtrange*.
11. BIWINGEN (Roeser), *Beⁱweng*, *Bivange*.
12. BÖDINGEN (Fauvillers, L. B.), *Bièdech* ou *Biéweg*, *Bodange*, wall. *Bodindje*.
13. BOEGEN, *Beⁱjen*, *Boevange-lez-Clervaux*.
14. BOEWINGEN, *Beⁱwen*, *Boevange-sur-Attert*.
15. BOFFERDANG (Bas-Charage).
16. BOFFERDINGEN (Lorentzweiler), *Bo^ufer(t)*, *Bofferdange*.
17. BÜRINGEN (Dudelange), *Bireng*, *Burange*.
18. BÜRMERINGEN, *Bermerengen*, *Burmerange*.
19. BÜWINGEN (Hondelange, L. B.), *Béⁱwen*, *Buvange*.

Gr. V. = GROB et VANNÉRUS, *Dénombrements des Feux des duché de Luxembourg et comté de Chiny*, I, 1921.

Hardt = HARDT, *Luxemburger Weisthümer*, Lux., 1870.

Heyd. = HEYDINGER, *Archidiaconatus in Longuionio descriptio*, Trèves, 1884.

Mar. = N. VAN WERVEKE, *Cart. du Prieuré de Marienthal*, en 2 vol., dans *Publ. Lux.*, t. 38 et 39, 1885-1891.

MRUB = BEYER, ELTESTER et GOERZ, *Urkundenbuch der mittelrhein. Territorien*, 3 vol., 1860-1874.

MSSH = N. VAN WERVEKE, *Catalogue descriptif des Manuscrits de la Section Historique de l'Institut*, dans *Publ. Lux.*, t. 45, 46, 49 et 51, 1896 à 1902.

O. H. = *Revue Ons Hémecht*, de Luxembourg.

Publ. L. = *Publications de la Société pour la recherche des Monuments historiques dans le Grand-Duché*, depuis *Section Historique de l'Institut à Luxembourg*.

Reg. Cons. = *Registres du Conseil de Luxembourg (à la Cour supérieure de Justice)*.

Tandel = E. TANDEL, *Les Communes Luxembourgeoises*, 7 vol., 1889-1894.

TWP = WÜRTH-PAQUET, *Table chronologique des Chartes et diplômes relatifs à l'histoire du Luxembourg*, dans *Publ. L.*, 1859 à 1884.

20. CESSINGEN (Hollerich), *Ze'sseng*.
21. DIFFERDINGEN, *De'ferdang*, Differdange.
22. DILLINGEN (Beaufort), *Dëljen*.
23. DOMMELDINGEN, *Dummeldeng*, Dommeldange.
24. DÖNNINGEN (Boevange-lez-Clervaux), *D'enjen*, Donnange.
25. DRINKLER, DRINKELT OU DRINKLINGEN (Nieder-Besslingen), *Drenkler* ou *Drenkelt*, Drinklange.
26. DÜDELINGEN, *Didleng*, Dudelange.
27. EHLERINGEN (Sanem), *E'lereng*, Ehlerange.
28. EHLINGEN (Reckingen-sur-Messe), *E'leng*, Ehlange.
29. ELLINGEN (Mondorf), *Ellengen*, Ellange.
30. ELWINGEN (Beckerich), *Elwengen*, Elvange.
31. ELWINGEN (Bürmeringen), Elvange.
32. EMERINGEN (Bürmeringen), *E'mereng* ou *E'mmereng*, Emerange ou Emmerange.
33. EMERINGER HOF (Bous).
34. ENSCHRINGEN (Wilwerwiltz), *Eischer*, *Eischen*, Enschränge.
35. ERPELDINGEN (lez-Diekirch), *E'rpeldang*, Erpeldange.
36. ERPELDINGEN (Bous), Erpeldange.
37. ERPELDINGEN (Eschweiler-lez-Wiltz), *E'rpeldang*, Erpeldange.
38. ERSINGEN (Waldbredimus), *Erseng*, Ersange.
39. ERSINGEN (Petingen), *Aersseng*, Airsain.
40. ESSINGEN (Mersch), *Essen*.
41. EVERLINGEN (Useldingen), *E'werlengen*, Everlange.
42. FENNINGEN (Bettembourg), *Fënnengen*, Fennange.
43. FENTINGEN (Hesperingen), *Fënteng*, Fentange.
44. FOLKENDINGEN (Ermsdorf), Folkendange.
45. FREYLINGEN (Heinsch, L. B.), *Frëllen*, Freylange.
46. FRISINGEN, *Fre'seng*, Frisange.
47. GERLINGEN (Messancy, L. B.), *Gärleng*, Guerlange.
48. GÖBLINGEN (Koerich), *G'ewel*, Goeblange.
49. GODBRINGEN (Junglinster), *Gu'ber*, Godbrange.
50. GÖDINGEN (Nieder-Besslingen), *G'edeng*, Goedange.
51. GONDELINGEN (Waldbredimus), Gondelange.
52. GONDERINGEN (Rodenburg), *Gonnereng*, Gonderange.
53. GOSSELDINGEN (Lintgen), *Go'ssel* ou *Go'sseldeng*, Gosseldange.

54. GOSTINGEN (Flaxweiler) *Go^uschtengen.*
55. GÖTZINGEN (Koerich), *Götzen.*
56. GRALINGEN (Putscheid), *Grôljen.*
57. GREIMELINGEN (Martelange, L. B.), *Greimel, Gremelange* ou *Grumeldange.*
58. GREIWELDINGEN (Stadtbredimus), *Greiweldeng, Greiveldange.*
59. GRENZINGEN (Ettelbrück), *Grènzén.*
60. HARLINGEN, *Harel, Harlange.*
61. HEFFINGEN, *Hⁱefenech.*
62. HEISCHLINGEN (L. B.), *Heischel, Heinsch.*
63. HELLINGEN (Frisingen), *Hèlleng, Hellange.*
64. HELMDINGEN (Lorentzweiler), *Hⁱelem, Helmdange.*
65. HELMSINGEN (Walferdingen), *Hèllsem, Helmsange.*
66. HELZINGEN, *Hèlzen* ou *Hèlzeng, Hachiville.*
67. HESPERINGEN, *Hèsper, Hesperange.*
68. HEWERDINGEN (L. B.), *Hiéwerdang, Habergy.*
69. HIWINGEN (Garnich), *Heⁱweng, Hiyange.*
70. HOLDINGEN (L. B.), *Holdang, Halanz.*
71. HOLLEN (L. B.), *Hollange, wall. Hollinche.*
72. HONDELINGEN (L. B.), *Hondeleng, Hondelange.*
73. HOWELINGEN (Beckerich), *Huwel, Hovelange.*
74. HULDINGEN (Nieder-Besslingen), *Huldang, Holdange.*
75. HUNCHERINGEN (Bettembourg), *Huncherange.*
76. HUPPERDINGEN (Heinerscheid), *Höpperdang, Hupperdange.*
77. HÜTTINGEN (Beckerich), *Hötten, Huttange.*
78. IBINGEN (L. B.), *Wèlsch-Ibing, Aubange.*
79. IMBRINGEN (Junlingster), *Amber, Angber.*
80. KEDINGEN (Fischbach, cant. Mersch), *Kⁱedeng, Koe-dange.*
81. LALLINGEN (Esch-s.-Alzette), *Laleng, Lallange.*
82. LEITRINGEN (Beckerich), *Leitrang.*
83. LELLINGEN (Wilwerwiltz), *Lèlljen.*
84. LELLINGEN ou LELLINGER HOF (Berg).
85. LENNINGEN, *Lènnengen.*
86. LEUDELINGEN, *Leideleng, Leudelange.*
87. LEVELINGEN (Beckerich), *Levelange* ou *Loevelange.*
88. LIEFFERINGEN (Mecher), *Leⁱfrech, Lieffrange.*
89. LIWINGEN (Roesser), *Leⁱweng, Livange.*
90. LOSANGE (Villers-la-Bonne-Eau, L. B.), *Losingen, Losig.*

91. LULLINGEN (Boegen-lez-Clervaux), *Luljen* ou *Lölljen*, Lullange.
92. LUTREMANGE (Villers-la-Bonne-Eau, L. B.), Lautermännchen.
93. MARTELINGEN (Perlé et L. B.), *Mârtel* ou *Mârteleng*, Martelange.
94. MEDINGEN (Contern).
95. MONNERICH, *Monnerech*, Mondercange.
96. MOSINGER HOF (Ermsdorf), *Moser Hoff*.
97. NIEDLINGEN (Messancy, L. B.), *Niddel* ou *Niddeleng*, Nœdlange.
98. NËRDINGEN (Beckerich), *Nêrden*, Nœrdange.
99. NOERTRINGEN (Winseler), *Nêrtrech*, Noertrange.
100. NOERTZINGEN (Bettembourg), *Nêrzengen*, Noertzange.
101. OETRINGEN (Contern), *E'iter*, Oetrange.
102. OLINGEN (Betzdorf), *Uljén*, *Ouljen*.
103. PEPPINGEN (Roeser), Peppange.
104. PETINGEN, *Pe'teng*, Pétange.
105. PISSANGE (Reckingen-sur-Messe), *Pisseng*, Pissange.
106. PITTINGEN OU PETTINGEN (Mersch), *Pëtten*, Pittange.
107. PLEITRINGEN (Contern), Pleitrang.
108. PRETTINGEN (Lintgen), *Prëtten*, Prettange.
109. RADELINGEN (Martelange, L. B.), *Riédél*, Radelange.
110. RAMELDINGEN (Niederanven), *Rammeldang*, Rameldange.
111. RECKINGEN (Mersch), *Rècken*, Reckange.
112. RECKINGEN, *Rècken*, Reckange-sur-Messe.
113. RECKINGER HOF (Dalheim), autrefois le village de Reckingen (1).
114. REDINGEN, *Re'iden*, Redange.
115. REICHLINGEN (Redange), *Reichel*, Reichlange.
116. RIMMELINGEN (Asselborn), *Remeljen*, *Rumeling*, *Rumeltjen*, Rimlange ou Rumlange.
117. RODINGEN (Petingen), *Re'ideng*, Rodange.
118. ROLLINGEN (Bous), *Rolleng*, *Rollengen*.
119. ROLLINGEN (Petingen), *Rolleng*, *Rollengen*, La Madeleine.
120. ROLLINGEN (Mersch), *Rolleng*, *Rollengen*.

(1) Le nom analogue Reckinger Hof, sous Winseler, doit venir d'un nom de famille.

121. ROLLINGER GRUND, *Rollenger Gronn*.
122. ROMELDINGEN (Tintange, L. B.), *Romel* ou *Rammel*, Romeldange. De l'ancien ban de Romeldange (doyenné de Bastogne) a été détachée, au moyen âge déjà, une partie qui dépendait de la paroisse tréviroise de Bondorf : *Rommeler Hof* (Bondorf), *Rommeler Haff*, Rommeldange.
123. ROULLINGEN (Wiltz), *Ruljen*.
124. RÜMELINGEN, *Remleng*, Rumelange.
125. SCHIFFLINGEN, *Schöfflengen*, Schifflange.
126. SCHÜTTRINGEN, *Schötter*, Schuttrange.
127. SCHWEBSINGEN (Wellenstein), *Schweizbengen*.
128. SELINGEN (L. B.), *Séilen*, Sélange.
129. SENNINGEN (Niederanven), *Sënnengen*.
130. SPRINCKINGEN (Dippach), *Sprenkeng*, Sprinckange.
131. TETINGEN (Kayl), *Tétange*.
132. TINNEN ou TINTINGEN (L. B.), *Tennen*, Tintange.
133. TONTELINGEN (L. B.), *Tontel*, Tontelange.
134. TRINTINGEN (Waldbredimus), *Trenteng*, Trintange.
135. TÜNTINGEN, *Tönten*, Tuntange.
136. TÜRPINGEN (Messancy, L. B.), *Türpen*, Turpange.
137. UEDINGEN (Toernich, L. B.), *Idden*, Udange.
138. UEDINGEN (Mersch), *Udengen*, Udange.
139. ULFLINGEN (Nieder-Besslingen), *Elwen* ou *Oelwen*,
Trois-Vierges.
140. USELDINGEN, *Useldeng*, Useldange.
141. WALFERDINGEN, *Walfer*, Walferdange.
142. WALZINGEN (Bonnert, L. B.), *Walzeng*, Waltzing.
143. WATRINGEN (Harlange), *Walter*, Watrange.
144. WEICHERDINGEN (Clervaux), *Weicherdang*, Weicherdange.
145. WEIDINGEN (Wiltz), *Wegdejen*, *Weidejen*.
146. WELFRINGEN (Dalheim), *Wëlfreng*, Welfrange.
147. WICKRINGEN (Reckange-sur-Messe), Wickrange.
148. WILWERDINGEN (Nieder-Besslingen), *Welwerdang* ou *Wilwerdang*, Wilwerdange.
149. WINTGER (Boevange-lez-Clervaux), *Wentcher* ou *Wëntjer*, Wenerange.
150. WINTRINGEN (Remerschen), Wintrange.
151. WOLKRINGEN (Hondelange, L. B.), *Wolker* ou *Woullker*, Wolkrange.
152. WOLWELINGEN (Perlé), *Wolwen*, Wolwelange.
153. NIEDER- et OBER-WORMELDINGEN, Wormeldange.

Bien que je manque de formes anciennes pour quelques-uns des nombreux noms de cette liste, j'ai lieu de croire qu'ils se sont tous, dès l'origine, terminés par *-ingen*. Il n'en est pas de même pour les quatre noms suivants :

154. DONDEL- (Kehlen), Dondelange. 1182, 1317, *Dunle*; 1238, *Dunnele*; 1274, 1303, *Dunlen*; 1281 à 1484, *Donlen*; 1296 (fr.), *Donnelle*; c. 1300 (lat.), *Donnele*; 1303, 1340, 1473, *Dondelen*; 1352, *Donle*; 1360 à 1468, *Donnelin*; 1366 (chron.), *Donlingen*, *Donling*; 1417, *Dondelin*; 1463-1653, *Dondelingen*; 1468-1633, *Donnelingen*; 1495-1714, *Donlingen*; 1528 à 1794, *Dondlingen*; 1542, *Dundelingen*; 1555, *Dunlingen*; 1766, *Dondeling*. Le suffixe n'apparaît donc que bien tard, en 1463 (car l'on ne peut tabler sur les formes de 1366, données par une chronique moderne) ⁽¹⁾.

155. HOSINGEN, *Ho^usen* ou *Husen*, Hosain (avec le hameau HOSINGER DICKT, *Hu^user Dikt*). 1263 (lat., copie du XVII^e s.), *Hossien*; 1298 (lat., vid. de 1456), *Hoyses*, *Hoysey*, *Hoysez*; 1328 (lat., or.), *Hosey*; 1334 (fr., vid. de 1470), *la Hosey*, *Hosey*; 1347 (all., cart.), *Hoysey*; 1349 (all., or.), *Housen*; 1350 (fr., or.), *Hosi*; 1350 (même acte, vid. de 1356), *Hoizy*; 1358 (fr., or.), *Hoize*, *Hoise*; 1384-85 (compte fr.), *Hosi*; 1385 (all., or.), *Hosey* ⁽²⁾. Des formes analogues apparaissent jusqu'à la fin du XVII^e siècle : la plus fréquente, *Hosey*, de 1419 à 1527; à côté d'elle, *Hosy*, de 1400 à 1567; *Hossey*, 1409, 1464; *Hoesey*, 1430; *Hossez*, 1448; *Hosee* et *Hossi*, 1464; *Hoesyen* et *Hoesy*, 1468; *Hoisy*, 1469, 1499; *Hosi*, 1471; *Hoyesen*, 1478; *Hoissy*, 1506; *Houssy*, 1501, 1525; *Houssey*, *Houssy*, 1619; *Hosich*, de 1472 à 1608; *Hosige*, 1533; *Hossich*, 1570, 1591; *Hoissich*, 1695.

Par l'intermédiaire de *Hosigen* (1528), nous arrivons aux formes en *-ingen*, attestées seulement, dans des actes originaux, à partir de la fin du XV^e siècle : *Hosingen*, 1471 (lat.), 1494, etc. *Hossingen*, 1495-1650; *Heusingen*, 1525 (compte fr.); *Ho-*

(1) Cart. de Munster; *Mar.* I et II, *passim*; TWP, 1463, n° 22, 1468, n° 71 et 89, 1471, n° 261; Gr. V.; Hardt, 401, 490; *Ans.*, 114, 138, 177, 228, 1157, etc.

(2) AGL, Abb. de Hosingen, chartes de 1298, 1349, 1350, 1358 et 1385; *A. Cl.*; TWP, n° 94 de 1347; Ch. des comptes de Brabant, reg. 2656, f. 14; AGL, aveux et dén. de fiefs, dén. du s^r de Schutbourg.

seyngen 1528 (all.) ; *Hozsingen*, 1534 (fr.) ; *Hosing*, 1629 et 1761 ; *Hossynghe*, 1632 ; *Hosin*, 1761 (1).

156. NIEDER- et OBER-BESSLINGEN, *Bësslek*, *Nidder-* et *U'wer-Bësslek*, Bas- et Haut-Bellain, dont les premières mentions ne nous révèlent nullement le suffixe *-ingen*, mais bien la terminaison *-anc* : « *Belsonancum villa, in medio Ardoënnensis silve sita* », lisons-nous dans Grégoire de Tours à propos d'un séjour que fit en cette localité le roi Childebart, en 585 (2). Les notations suivantes, *Beslanc* en 690, *Beslang(o)* en 770, *Bislanc* en 870, *Bellen* en 1131 et en 1322, *Beslant* (lisez *Beslanc*) en 1254, *Belein* en 1315, *Belen* en 1370, *Bellain*, de 1378 à 1385, *Beslinck* en 1396, ne sont pas moins éloquentes à cet égard et nous montrent que la forme actuelle du suffixe est fort tardive : ce n'est qu'en 1446 que je la rencontre pour la première fois, alors que *Beslinck* est encore attesté en 1640, *Bessling* en 1647 (3).

Nous pouvons donc rayer Bellain de la liste des « vrais » noms luxembourgeois en *-ingen*, malgré l'opinion de M. Kaspers, qui voudrait, dans son étude sur les noms rhénans en *-ingen*, rattacher à cette catégorie des noms comme *Commelingen* (*975 et 1168, *Cumelanch* ; 1274, *Cumulanck*) et *Corlingen* (*975, *Corlanck* ; 1168, *villa Corlanck* ; 1274, *Curlanck*), au pays de Trèves. Sans vouloir discuter ici l'explication donnée par Kaspers (influences dialectales), je ne puis me résoudre à considérer comme germanique un nom tel que *Belsonancum*, ou, encore, *Charancho*, *Carancho* ou *Charanco* (670), *Charango* ou *Caranco* (814), c'est-à-dire Chérain, à 2 lieues au Nord-Ouest de Bellain, de l'autre côté de la frontière linguistique : tout au plus pourrait-on, dans ces deux derniers noms, déceler une influence germanique ayant porté sur la seule désinence.

157. WARDIN, *Wardeng* (*Wårdig* ou *Waring*, d'après Prat), présente par contre un cas plus complexe et pourrait être germanique ; malheureusement, nous sommes mal documen-

(1) Pour ces formes du XV^e au XVII^e siècle, voir avant tout AGL, Abb. de Hosingen ; A. Cl. et TWP.

(2) *Historiae Francorum*, I. VIII, 21.

(3) TWP, 121 ; AIAL, t. 12, p. 144 ; A. Cl., 3033.

tés à son sujet. Il est bien cité en 898, dans le Polyptyque de Prüm, sous la forme *Wardanc*, mais nous devons, pour le retrouver, descendre jusqu'à 1350 (*Wardain*, doc. fr. or.); il est ensuite mentionné comme *Warden* de 1350 à 1499; *Wairden* en 1501; *Waerden* en 1526 et 1537; *Wardin* en 1528; *Wardaing* en 1631; *Wardaingh* en 1658. Probablement peut-on lui rapporter le nom *von Wardigen* ou *Wordingen* (1472), *von Wardingen* (1547) (1). C'est peu de chose comme documentation, trop peu, en tout cas, pour nous autoriser à inscrire dans notre liste des nom en *-ingen* *Wardin*, où l'initiale et la désinence s'expliquent peut-être par une simple influence germanique.

* * *

A la suite des noms de lieux habités présentant actuellement notre suffixe, il en est d'autres où, seules, d'anciennes formes en sont pourvues. Ce sont :

158. BOEWEN (Mecher), *Be^lwen*, Bavigne. — 1088 (lat., cart.) et 1339 (fr.), *Bavines*; 1315 (fr.) et 1515 (reg.), *Bavyne*; 1440, 1447, etc. (all., or.), *Beven*; 1451 (all., or.) et 1537 (fr., compte), *Beffen*; 1467 (all., cop.), *Buffingen*; 1541 (all., cop., de 1550), *Bevingen*; 1610 (fr.), *Bewanges*; 1624-1741 (fr.), *Bavigne*; 1631, 1655, *Bewingen*; 1683, 1773, *Bevingen*; etc. (2)

159. BEGGEN (Eich), *Bèggen*. — 1267 (cart.), *Begin*; 1414 (compte), *Begingen*; 1446 (all., or.), *Beggingen*; 1461 (all., cop.), *Beckingen*; 1462 (all., or.), *Beggynen*; 1461, 1469, etc., *Beggen*; 1473, *Begghen*; 1475-76, 1579, *Becken*; 1477-78, *Beyggen* (3).

160. BEISTEN (Nommern). — 1166, *Bersenges*; 1184, *Birsingen*; 1256, 1380-81 à 1626, *Berstingen*; 1531-1764, *Besten*;

(1) MRUB, I, 143 et 173; AGL, abb. de Hosingen, ch. de 1350; Ch. des Comptes de Brab., reg. 2656, f. 14; Gr. V; TWP, a. 1472, n° 298; AIAL, t. X, p. 45 (n° 92); ASHL, XV, 2.

(2) Ch. Stav.-Malm., n° 244; LAMPRECHT, *Deutsches Wirtschaftsleben*, III, 387; *Publ. L.*, t. 61, p. 386; AIAL, t. X, 51; ASHL, F. 28 et 52, XI, G. 25; etc.

(3) TWP, 1267, n° 337, 1461, n° 143, 1462, n° 162; 1469, n° 149; CVL, *passim*; A. Rein., 1572; A. Cl., 1116; MSSH, 361.

1542, 1761, *Bestingen* ; 1579, *Bessingen* ; 1612, 1680, *Bessling* ; 1681, *Besslingen* ; 1682, *Besselingen* ; 1678, *Beschten* ; 1718, *Bestingen* ⁽¹⁾. A cette localité semble devoir s'appliquer la mention de 876 « *Barcelinga super fluvium Alisontiam, in pago Wabrinse* », consignée par de Hontheim ⁽²⁾.

161. HERBORN (Mompach), *Hierber*. — Comm. XIII^e s., *Herbure* ; c. 1225, *Herburen* ; 1373 à 1495, *Herburen* ; 1384, *Hirburen* ; c. 1400 à 1700, *Herberen* ; 1413, 1414, *Herburn* ; 1425 *Heirberen* ; 1448, 1449, etc., *Herbern* ; 1460 à 1537, *Herberingen* ; 1501 à 1620, *Herbringen* ; 1537, *Herborn* ; 1658-55, *Herbern* ⁽³⁾.

162. HOLLERICH, *Hollerech*. — 1128, *Hilderkinga* ; comm. XIII^e s., *Huderchinge* ; 1246 à 1252, *Hilderkenges* ; 1251, 1277, *Hilderkinges* ; 1252, *Hildirkinges* ; 1255, *Hilderchingen* ; 1256, *Haldenkenges* ; 1257 à 1272, *Holderkenges* ; 1276, *Hyl-derkinges* ; 1277, *Hildergem* ; 1284, *Holderchanges* ; 1287, *Hyl-derkanges* ; 1298, *Haldegrenses*, *Haldecresges* ; c. 1300, *Hilderhingin* ; 1312, *Holderchanges* ; 1313, 1316, *Holderkenges* ; 1317 à 1409, *Holderchingen* ; 1363, *Holdirchin* et *Holdrichin* ; 1380-81, *Holderkenge* ; 1430-31, *Holderchin* ; 1384 à 1560, *Holdrich* ; 1527, *Holrich* ; 1551, *Hollerich* ⁽⁴⁾.

163. KINZIGER HOF (Bech). — 923-36, *Cunisinga* ; 1313, *Cunsingen* ; 1358, *Kunzingen* ; 1473, *Kuntzingen* ; 1495, *Kunssingen* ; 1528, *Kinzinger Hof*, *Kynsyngen* ; 1537-40, *Kunsingen*, *Kunsigen* ; 1556, *Cuntzingen* ; 1695, *Kunsingen* ; 1730, *Hoff Kunseck* ⁽⁵⁾. La carte Hansen renseigne, contre notre ferme, *Kinsecker Bour*.

164. LOEFTGER OU LEFTGER MÜHLE, lez-Bettange (Dip-pach). — 1317, *Lussingen* (lire *Luffingen*), « *molendinum de Luffingin* » ; 1354, « *eyne mullen die da steit zu Luffinguen* » ;

⁽¹⁾ Arch. Etat Coblençe ; MRUB, I, 705, II, 111 ; SPECK, *Urkd. Echt.*, n° 4 ; *Cell. Lux.* ; CVL ; *A. Cl.*, 2818 ; etc.

⁽²⁾ *Hist. Trevir. diplom.*, I, 1750, p. 54.

⁽³⁾ MRUB, II, 432, III, 218 ; TWP, 1373, n° 673, 1384, n° 3, 1448, n° 175, 1449, n° 206 ; *A. Rein.* ; CVL ; *A. Betzd.*, 89, 126, 173 et 298 ; Gr. V. ; etc.

⁽⁴⁾ MRUB, II, 468 ; TWP, 1246, n° 283 ; *Clair.*, 10, 11, 19, 28, 33, 52, 59, 65, 67, 82, 129, 146, 188, 190, 232 ; *Mar.*, I, 52, 219, 362, II, 106, 108 ; *A. Rein.*, 29 ; *Bonn.*, 26, 43 ; *Cell. Lux.* ; Gr. V. ; CVL ; *Reg. C.* ; etc.

⁽⁵⁾ *AIAL*, t. 36, 184 ; TWP, 1313, n° 1867 et 1358, n° 217 ; Gr. V. ; *Hardt*, 146 ; *Cat. Man. Bibl. Lux.*, n° 5 ; *Breith.*, 11.

1519, « *Leufinger* Mühle, unden an Bettingen »; 1580, *Luffinger* Mühle »; 1542, « *Luffinger* Moele »; 1583, « die *Lüffinger* Mühle »; 1577, « *Loffingers* Erb zu Bettingen »; 1632, « le moulin de Bettingen, appelé *Lufftger* Mullen », le moulin dit *Luffter* Mullen (1).

165. REIMBERG (Bettborn). — 1382, 1383 (compte, fr.), *Rymerenge*; 1450 à 1546 (reg.), *Rymeringen*; 1523, *Rumlingen*; 1550, *Rymeringen*, *Rymmeringen*; 1658, *Reimerich*; 1678, *Reymerich* (2).

166. REMERSCHEN, *Re'merschen*. — 893, *Remsere*; 1233 (or.), *Remsere*; 1267 (cart.), *Remgerin*; 1283 (or., fr.), *Remserein*; 1312 (fr.), *Ramersen*; 1318 (cart., lat.), *Reymersin*; 1324 (cart., fr.), *Reymerseyen*; 1326 (cart., lat.), *Reymersen*; 1334 (cart., fr.), *Raimersin*; 1338 (or., fr.), *Ramersingen*; 1352 (or., fr.), 1364 (or., all.), 1379 (or., all.), forme très fréquente jusqu'en 1537, *Remersingen*; 1369 (all., or.), 1380-81 (compte, fr.), *Remersen*; 1393 (compte), *Remersingin*; 1477-78 (compte), *Remmersen*; 1494 (or.), *Remerschein*; 1504 (chron.), *Reymersingen*; 1462, *Remerschen*; 1511, *Remers*; 1534, *Remerscheym*; 1561, *Remerssien*; 1570, *Reumessen*, *Remerschem*; 1621, *Remischen*; 1728, *Remeschen* (3).

167. RIPPIG, *Rippech*. — 1358, *Reptingen*; c. 1400, *Repingen*, *Repinge*; 1450 à 1541, *Repigen*; 1463 à 1589, *Repingen*; 1468, *Repingen*, *Repyngen*; 1473 à 1695, *Repingen*, 1531, *Ripingen*; 1570, *Repingh*; 1573, *Reipingen*; 1688 à 1794, *Rippingen*; 1794, *Rippig* (4).

168. SCHEIDEL (Bourscheid). — 1455, *Scheydelingen*; 1468-1491, *Scheidelingen*, *Scheydelingen* ou *Schedelingen*,

(1) *Mar.*, I, 327, II, 92, et *Publ. L.*, t. 23, p. 192 (où l'on identifie erronément avec Livange); Records de Mamer; Hardt, 477 et 486; MSHL, n° 302; AGL, Cart. de 1632.

(2) Ch. Comptes Br., reg. 5921, ff. 68 v° et 81; Reg. Cons.; MSHL, 304 et 311; *A. Ans.*, 547 et 1176.

(3) MRUB, I, 161, III, 372; TWP, 1267, n° 337, 1283, n° 43, 1318, n° 1909, 1326, n° 645; 1334, n° 988; LAMPRECHT, *op. cit.*, III, 350; Cell. Lux.; O. H., t. 30, p. 103; CVL; Reg. Cons.; Hardt, 586; Heyd., 3, 6, 22; *A. Cl.*, 310, 406, 447, etc.

(4) TWP, 1358, n° 217, 1468, n° 95; *A. Betzd.*, 89, 298, 425; Gr. V.; *A. Rein.*; AGL, Abb. d'Echternach, l. 35; Breith., 11, 25; O. H., t. 31, pp. 120, 212 et 213; VAN WERVEKE, *Manuscripts Bibl. Luw.*, n° 5.

nom de famille ; seconde moitié XV^e s., *Scheideln, Scheidlen* ; 1495-1525, *Scheydel* ; depuis 1531, *Scheidel* ; 1587-1680, *Scheidell* ⁽¹⁾.

169. SCHENGEN (Remerschen), *Schèngen*. — 877, *Sceidingas* ; 1876, 1891, etc., *Schengen* ; 1890 (cop.), *Scheyongen* ; 1891 à 1411, *Scheyngen* ; 1892, *Scheyhingen* ; 1893, *Scheyhyngen, Scheihingen* ; 1898, *Scheyingen* ; 1899, *Scheyengin* ; 1413, *Schiengen* ; 1499, *Scheingen* ⁽²⁾.

170. WECKER (Biver), *Wècker*. — 1320 à 1629, *Weckeringen* ; 1321, 1323, *Weckeringin* ; 1448, 1495 à 1681, *Weckringen* ; 1470, *Weckerchen* (nom de famille) ; 1471, *Weckeren* ; 1530, *Weckerinck* ; 1570, *Weckerich* ; 1602, *Wickringen* ; 1652, *Weckering* ; 1608, *Weckert* ; 1766-1794, *Wecker*. Cf. le nom de famille *Weckhert* (1619 à 1646) ou *Weckert* (1642, 1643) ⁽³⁾.

171. ZITIG (Bech). — 817, *Zuttinge* ; 1346, 1358, 1419 à 1695, *Zuttingen* ; 1473 à 1525, *Tzuttingen* ; 1528, *Zuttingenn* ; 1580, 1541, *Zuttigen* ; 1560, *Züttingen* ; 1570, *Zittingen* ; 1701, *Zettingen* ; 1766, *Zittig* ; 1777, *Zettig* ⁽⁴⁾.

A ces noms ayant porté autrefois le suffixe *-ingen*, doivent encore s'en ajouter deux, où le suffixe, actuellement disparu, était suivi d'un autre nom :

172. HEISDORF (Boevange-lez-Clervaux), *Hèschdu'ref*, Hamville, en wallon *Hamiveye*. — 825, « in pago Osninge, in villa *Hemingestorph* » ; 1424 à 1539, *Hemstorf* ; 1437, *Hemsdorf* ;

⁽¹⁾ AGL, Trinit. Vianden, l. 1 ; TWP, 1457 (err. pour 1455), n° 226, 1468, n° 71, 1491, n° 595 ; Gr. V. ; *ALAL*, t. 12, p. 129 ; AGL, F. Du Prel, l. 9.

⁽²⁾ *Liber Aureus Echt.*, f. 54 ; *Publ. L.*, t. 61, pp. 388 et 392 ; CVL (1899) ; Reg. Cons. ; TWP, 1893, n° 219 ; *A. Rein.*, pass. ; MULLER, *Hosp. Echt.*, pp. 339 et 342 ; *A. Cl.*, 581 ; *A. Betzd.*, 90, 91 ; *Trier. Archiv*, Ergzb. 14, p. 25.

⁽³⁾ TWP, 1320, n° 319 ; 1448, n° 198 ; 1458, n° 9 ; *Mar.*, II, 21, 29, 284 ; Gr. V. ; Reg. et Dictums Cons. L. ; O. H., t. 30, p. 365 ; *A. Betzd.*, 278, 360, 688, 689 ; *A. Schuttb.*, 17, 33, 118, 124, 151, 200, 208, 282 ; Heyd., p. 253 ; Hardt, 116, 310 ; *A. Ans.*, 467, 469, 470.

⁽⁴⁾ *Liber aureus Echt.*, f. 42 v° ; MRUB, II, 8 ; TWP, 1346, n° 1814, 1358, n° 217, 1419, n° 867 ; *A. Cl.*, 1156 ; Gr. V. ; Breithof, 11, 12, 25 ; Hardt, 67, 447 ; AGL, Ch. et t. div., l. 27 (Wiltz) ; Heyd., 275 ; *A. Rein.*, 2257 ; *A. Betzd.*, 298, 840 ; carte Ferraris.

1445, *Hembstorj*; 1461, *Heussdorj*; 1469 à 1537, *Hamyville*; 1495, 1560, *Heymstorff*; 1528, 1766, *Hamiville*; 1584, *Heynstorj*; 1558, *Heinstorff*; 1587, *Hensdorj*; 1616, *Heistorj*, *Heisdorj*; 1681, *Heinstorff*. (1).

Notons que Heisdorf (Steinsel), en luxembourgeois *Hëschdref* ou *Hëschtrej*, est un ancien *Hehichesdorff* (940) ou *Hekesdorph* (996).

173. HEMSTHAL (Bech), *Hëmsiel*. — 895 (cart.), *Hemzergestal*, lu par Würth-Paquet *Heineigestal* et par Beyer-Eltester *Hemineingestal*, mais que l'on doit sans doute corriger en *Hemmeingestal*; 953, 973 (deux diplômes faux), *Vallis Hemmingi*; 1210 (or.), *Hemmingestal*; 1813, *Hemestal*; 1358, *Hemmestal*; 1890 à 1794, *Hemstal*; 1478, *Heimstal*; 1505, 1594, 1623, *Hemstall*; 1526, *Hempstal*; 1528, *Hemsdal*; 1534, *Hemstalle*; 1556, *Heimstall*; 1570, *Heymstall*, *Hemistal*; 1593, *Hembssthall*; 1622, *Helmstall*, *Hellmstall*; 1643, *Helmsstal*; 1658, *Hemstahl*; 1695, *Hembsthal*; 1752, *Hemsdal* (2).

Noms de lieux habités en *-ingen*, actuellement disparus.

Les noms énumérés dans les pages précédentes ne comprennent pas toutes les localités ayant porté, dans la région examinée ici, un nom terminé par le suffixe *-ingen*. Parmi ces noms en *-ingen* ayant disparu dans la toponomastique luxembourgeoise officielle, il nous faut tout d'abord en mentionner six, ayant servi à désigner des habitats existant encore de nos jours mais qui, annexés à des agglomérations plus importantes, ont perdu leur dénomination primitive. Ce sont :

(1) *Cod. Laureshamensis abbatiae*, III, n° 3795; *Publ. L.*, t. 40, p. 418; *ASHL*, cart. de Wiltz, *pass.*; Gr. V.; *A. Cl.*; *AIAL*, t. 10, p. 60, et 12, pp. 116 et 118; *A. Rein.*, 3435; *Hardt*, 737.

(2) *Publ. L.*, t. 16, p. 20 et 23, p. 187; *MRUB*, I, 256, 297, II, 15, 311; *GOERZ*, *Mittelr. Reg.*, n°s 955 et 1040; *TWP* 1813, n° 1867, 1858, n° 217; Gr. V.; *Reg. Cons.*, 1478, 1520, 1526; *O. H.*, t. 81, p. 123; *Hardt*, 146; *Heyd.*, 242, 244, 274; *AGL*, *abb. Echt.*, I, 35; *A. Betzd.*, 70, 83, 97, 613, 617, 691, 727; *Breithof*, 11; *A. Rein.*, 4299.

174. BALDRINGEN, incorporé actuellement dans le village de Burange-sous-Dudelange. — 798-799, « in pago Wabarinse, in loco qui dicitur *Gaudridengen* super fluvio Sunara », lisons-nous dans le *Liber aureus* d'Echternach ; il faut certainement corriger *Gaudridengen* en *Baudridengen*, et *Sunara* en *Simara* : Simmer est l'ancien nom du ruisseau arrosant Burange, puis Bettémburg, et cité encore en 877 à propos de cette dernière localité : « villa Beteberg super fluvio Simere » (1). Je manque d'autres indications sur Baldringen-lez-Burange, qu'il ne faut pas confondre avec Baldringen au cercle de Saarburg.

175. BALZINGEN, formant la partie du village de Burange-sous-Dudelange, située sur la rive droite du ruisseau dont nous parlons dans l'article précédent. — 1193 (or.), *Balke-singin* ; 1325 (or.), *Balsingen* ; 1473, *Baltsinge* ; 1495, 1540, *Balsingen* ; 1501, 1525, *Baltsingen* ; 1505 à 1656, *Baltzingen* (2).

176. DIGGEL, partie méridionale d'Ober-Pallen (sous Beckerich), à la frontière. — 1465 à 1537, *Dudingen* ; 1525, *Dudinghen* ; 1505, *Dudlingen* ; 1546, *Dudelingen* ; 1573, *Duedlingen* ; 1594 à 1688, *Dudlingen* ; 1613, *Duelingen* ; 1650, *Dutlingen* ; 1662, *Dutilingen* ; 1666, 1690, 1777 (c. Ferraris), *Dudling* ; 1689, *Dudeling* ; 1766, *Dideling* ; 1847, *Dideling* ou *Diggel* ; cad. actuel, l. d. « oben *Diggel* » (3).

177. GERLINGEN, nom encore porté de nos jours par quelques maisons près de Garnich, vers Dahlem. — 1285 (or.), 1380 à 1456, *Geirlingen* ; 1381, *Gereldingen* ; 1392 à 1652, *Gerlingen* ; 1481-1482, *Girlingen* ; 1537, *Geerlingen* (4).

178. HEICHEL, partie occidentale du village de Gilsdorf (Bettendorf). — 1554, *Heughlingen* ; 1561, *Hugelen* ; 1583, *Huchlem* ; 1591, *Huglingen* ; 1599, *Heuglenn* ; 1600, *Heuchlenn*, *Heuglenn* ; 1614, 1726, *Heuchlingen* ; 1642 à 1773, *Heuchel* ; 1685, *Heuchelen* ; 1696, 1728, *Heuchell* ; 1699,

(1) *Publ. L.*, t. X, p. 199, et XVI, p. 16 ; *AIAL*, t. 36, p. 184.

(2) *MRUB*, II, 174 ; *A. Cl.*, 133 ; *Gr. V.* ; *A. Betzd.*, 233 ; *Publ. L.*, t. 23, p. 183 ; *Hardt*, 382, 385.

(3) *AIAL*, t. 10, pp. 42, 62, 64, 65, 68 à 74 ; *A. Betzd.*, 233 ; *Mar.*, II, 285 ; cf. TANDEL, *Comm. Lux.*, t. II, pp. 67 et 68, où l'on dit de Duedlingen, village disparu : « il n'en reste plus de traces, mais tout fait croire qu'il se trouvait entre Arlon et Guirsch ».

(4) *TWP*, 1285, n° 53, 1380, n° 871, 1387, n° 122, 1392, n° 203 ; 1456, n° 186 ; *A. Rein.*, 705 ; *Mar.*, II, 133 (où on le confond avec Gerlingen-lez-Messancy) ; *O. H.*, t. 30, p. 250 ; *Gr. V.* ; *Reg. Cons.*

Heuckell; 1720, *Heucheling*; 1731-1756, *Heichell*; depuis 1727, *Heichel* (1).

179. RANDLINGEN, petit groupe de maisons entre Hagen et Steinfort. — 1473, *Randelinge*; 1473 à 1537, *Randelingen*; 1495, *Rindeligen*; 1501, *Radelingen*; 1529, *Rynnligen*; 1766, *Randlingen*; 1794, *Radelange* ou *Radlingen*; cad. actuel de Kõrich (au Nord-Est de Steinfort : *Randlinger Weg* (2)).

Plus importante que la catégorie des localités en *-ingen* que nous venons d'examiner et qui existent encore de nos jours de fait, sinon de nom, est celle des habitats ayant totalement disparu, le souvenir n'en étant plus conservé que par un nom, par d'anciens documents ou de lointaines traditions. Nous pouvons en énumérer non moins de vingt-trois.

180. BEBINGEN, près d'Esch-sur-l'Alzette. — XIV^e siècle : *Bebingen*, *Bebingin* (3).

181. BUSINGEN, cense sise autrefois sur une montagne au Nord de Reckingen (Mersch), appelée au cadastre de cette commune *Besener Berg*. — 853, *Businesberch*; 1497, *Buesingen*; 1561-63, *Busingen*; 1498, *Buyszberg*; 1542, *Bussebergh*, *Buessberg*, *Boessberg*; 1584, *Buschbergh*, *Buessbergh*, *Bussberg*, *Biessbergh* (4).

182. EDELINGEN, de nos jours lieu-dit à Erpeldange (Bous), qui a donné son nom à une famille échevinale de Luxembourg. 1373-1381, Thomas de *Eidell*, *Eidel*, *Eydel* ou *Edil*; 1380-1396, Guill. d'*Eydel* ou *Eydelingen*; 1408-1461, Jean d'*Eydel*, *Eydelengen* ou *Eydelingen*; etc. 1443, *Eydel*, *Eydell*; com-

(1) Arch. de la cure de Diekirch (Confr. St-Sébastien); AGL, rég. aux réalis. de Gilsdorf; *A. Rein.*, a. 1614; protoc. notariaux de Diekirch.

(2) Gr. V. (avec l'identification erronée : Radelingen-sous-Martelange); *Mar.*, II, 299 (à la table : « Rindschleiden ? »).

(3) *Mar.*, I, 368; van Werveke identifie erronément avec Bebangen-sous-Habergy (L. B.).

Le *Liber aureus* d'Echternach mentionne en 782 une « villa *Babinga*, in pago Ardennensi, super fluvio Urva », sise donc sur l'Our, mais je n'en connais pas l'emplacement : elle pouvait donc se trouver sur la rive gauche de cette rivière, en dehors du territoire envisagé ici.

(4) *MRUB*, I, 89; *A. Ans.*, 93 et 1179; *TWP*, 1498, n° 182; *Hardt*, 523.

mencement du 15^e siècle, la maison de Sohier de Bourscheid (héritier de cette famille) *zu Eydelingen* (1).

183. HERINGEN, dans le Müllerthal, à l'Est de Waldbillig, ancien château-ferme, actuellement en ruines, *Heringer Burg*. — 1383 à 1704, *Heringen*; 1393, *Heryngen* (2); un *Heringer Feld* est mentionné au cadastre actuel de Haller (Waldbillig).

184. HEUHLINGEN, village disparu, le long de la Sûre, au ban de Bettendorf, en aval de ce village. — 1261, *Huchelingen*; 1272, *Huchelingin*; 1470, *Huchlingenn*; 1520, 1546, *Huchlingen*; 1553, *Hucklingen*; milieu du XVI^e s., *Huchell*; 1564, « dorff *Huchlin*, nunmehr verfallen undt pflegloss », les habitants s'étant fixés la plupart à Bettendorf, quelques-uns à Möstroff; 1576, « Heuchler landt »; 1586, « *Heuchler wiess* »; 1601, « im *Huchling*, au dit *Huchling*, certaine vieille place nommée *Huglinger Gueter*, *Huchler Busch*, au lieu dict *Huglin*, etc.; 1617, *Heuchel*, *Heuchell*, le villaige de *Heuglen*, ruiné; 1632, *Heugell*; 1682, *Heichell*, *Heychel*; 1716, *Heuchelle*; 1732, *Heichel* (3).

185. HEDINGEN, cense ayant existé près d'Udange (autre localité détruite) lez-Schiffange. — 1254 (vid. de 1281), « terra de *Hydingen* » concédée par l'abbaye de Munster à Robert de *Hydingen* et à Thilo de Steinbrucken, bourgeois de Luxembourg; 1455, « eyne hoeffe genant *Hedingen*, gelegen alreineist an Udingen by Schiffingen, der lang zyt wuest gelegen hait »; 1510, *Hiedingen*; 1520, *Heedingen* (4).

186. HIMLINGEN, village disparu, entre Tuntange et Ansembourg, au lieu-dit actuellement *Hiemeling* au cadastre de Tuntange; à Ansembourg, existe un lieu dit *Himmelspart*. — 1277, *Hemelingen*; 1278, *Hymelenges*; 1278, *Hymlingen*; 1293, *Himelanges*; 1302 à 1462, *Hymelingen*; 1302, *Heyme-*

(1) TWP, 1373, n° 682, 1386, n° 109; 1391, n° 187, etc.; *A. Cl.*; *A. Betzd.*, 48; O. H., t. 80, pp. 175 à 177, 181 à 183; AGL, Ch. et t. div., l. 5 (Erpeldange); TANDEL, *Comm. lux.*, II, 342-43.

(2) *A. Rein.*; TWP, 1393, n° 223, 1468, n° 70, etc.; *A. Cl.*, 859, 932.

(3) *A. Cl.*, 11; VERKOOREN, *Chartes Lux.*, n° 264; ASHL, record de Wallendorf et Chartes (1564); VANNÉRUS, *Le comté de Vianden, Enquête de 1617*, n° 100 et annexe; *A. Betzd.*, 323; protocoles notar. de Diekirch; *Publ. L.*, t. 23, p. 190.

(4) *Bonn.*, 29; TWP, 1455, n° 130; Reg. Cons., 1510 et 1520; Reg. Siège des Nobles, n° 21, f° 61; *Publ. L.*, t. 23, 199-200.

lingen; 1317, *Himelîngin, Hemlingin, Hemilingin, Hiemelîngin, Hiemlingin*; 1461, *Hiemelingen*; 1541, « zu *Hymlingen*, da etwan ein dorf gestanden », an *Himlinger* ban, *Hymlinger* bann; 1623 à 1706, *Himmelingen*; 1623, 1706, *Himlingen*; 1645, 1648, *Himling* ⁽¹⁾.

187. HUDELINGEN, localité mentionnée près de Bous-lez-Remich. — 1353 (or., fr.), près sis au ban de *Hudelingen*; 1487 (or., all.), pré sis « nydent *Hudelingen*, in *Hudelinger* daile » ⁽²⁾.

188. HUDELINGEN, moulin ayant existé entre Rumelange et Tétange. — 1448, *Hudelinger Mühle* ⁽³⁾.

189. KESSELINGEN, village disparu près de Christnach (Waldbillig). — 1389 à 1466, *Kesselingen* ⁽⁴⁾. Actuellement, lieu-dit *Kesseleck*, avec le *Kesselecksbach*, qui arrose Christnach.

190. *MEHRINGEN, localité disparue près de Mersch et de Reckingen. — 774, « in pago Wabarinse, in villa que dicitur *Matringa* et in alia villa que dicitur *Crupfta* »; commencement du XIII^e siècle : « mansionarii de Beringer et de *Mettinger* »; 1595, la description des terres de la cense de Reckingen mentionne, « vers Mestorph, le lieu que on apel *Merich Bergh* ». Semble être la montagne dite actuellement « *Merscher Berg* », entre Reckange, Mersch, Beringen et Moesdorf. En 1848, le curé Linden, de Berg (à 8 k. au Nord de Mersch), qui connaissait fort bien la région, plaçait « *Mehringen* » sur la hauteur du Rost, entre Berg et Mersch, où furent trouvées des substructions gallo-romaines ⁽⁵⁾; la situation de *Matringa*

⁽¹⁾ *Mar.*, I et II; TWP, 1461, n° 143, et 1462, n° 162; *A. Ans.*, 298, 302, 363, 533, 627, 919, 920, 1162; *Publ. L.*, t. 16, 107 (où l'on parle du « château disparu de *Hemelingen*, légendaire »), et t. 23, 190.

⁽²⁾ *A. Cl.*, 318; *A. Betzd.*, 204.

⁽³⁾ TWP, n° 185.

⁽⁴⁾ TWP, 1389 (n° 146), 1413 (n° 660) et 1466 (n° 188); *Publ. L.*, t. 20, p. 112, et t. 23, p. 192.

En 1309 est mentionné à Schweich (Beckerich) « l'iretaige Saire de Luenges » (LAMPRECHT, *loco cit.*, 357); s'agit-il peut-être de Losange ou de quelque autre localité ?

⁽⁵⁾ *Liber aureus Echt.*, f° 78; *Publ. L.*, t. 4, p. 122, et 16, p. 13; MRUB, II, 437; AGL, Prieuré d'Useldange, l. 26, relevé de 1595. Notons encore que *Mehringen* pourrait se retrouver dans le passage suivant, consacré en 1597 par l'abbé d'Echternach Bertels à Cruchten : « in isto pago habuit monasterium aliquando coloniam sat famosam que forte tempestate belli funditus ruinam passa est; apparent adhuc ejus vestigia ».

n'est donc pas encore connue avec précision, mais ne peut pas être recherchée loin de Mersch et de Cruchten (le *Cruptta* de 774, à 6 kil. au Nord de Mersch) (1).

191. MONTLINGEN, hameau disparu entre Kayl et Schifflange, en un endroit appelé de nos jours *Keveshof* ou *Keweshoff*, au ban de Kayl. — 1669, *Montlingen* (2).

192. REILINGEN, formant avec Emerange une section cadastrale de Burmerange. — 1546, « les communaultez de Welstain, *Rellingen* et *Ellingen* » (Wellenstein et Ellange sont sis au Nord de Burmerange) (3).

193. RINDLINGEN est le nom donné en 1317 à Rambrouch (Folschette). — 1317, « ecclesia de *Rindlingen* » (4). Nous reviendrons plus loin sur le curieux problème de toponymie qui se pose ici.

194. RISSINGEN, village avec église ayant existé entre Bettingen et Reckange-sur-Messe. — 1272-1301, « parrochia de *Russingen* » ; 1281, 1317, *Ruzingen* ; 1301, 1302, *Russingin* ; 1305 à 1687, église de *Russingen* ; 1317, *Rozingen*, *Ruzingin* ; 1472, « *Ruessinger Pat* » (sentier), à Bettingen ; 1472, *Ruessingen* ; 1766, die *Russinger Kirch*, so in einem steinhaus lieget » ; 1777, la carte Ferraris l'indique comme église en ruines, sous le nom de *Riesin* ; vers 1870, la carte Reymann renseigne la chapelle de *Risin* ; le l.-d. « bei *Riessing* » existe au cadastre de Roedgen (Reckange), et la carte Hansen appelle *Riessinger Bach* un sous-affluent de la Messe en amont de Reckange. L'église semble être restée isolée pendant longtemps, dès le XV^e siècle au moins ; en 1570, en tout cas, le

(1) Van Werveke (AIAL, t. 34, p. 183), identifie *Matringa* avec Merlez-Luxembourg, ce qui me paraît absolument impossible, même en partant des anciennes notations (*Merra*, 1128-1272 ; *Merren*, 1242 ; *Merre*, 1295 ; les formes avec *l* n'apparaissent qu'au XV^e siècle). Une autre donation à Echternach, en 796 ou 797, comporte des biens à *Methringen* et à *Bledingen*, au même *päpus Wabrensis* ; peut-être s'agit-il ici de Marange entre Thionville et Metz ; notons encore qu'un lieu-dit *Maringen* paraît exister à Betzdorf (Berg).

Würth-Paquet cite (*Publ. L.*, t. 23, p. 194) parmi les localités luxembourgeoises ayant disparu la cour de *Mittigen*, au marquisat d'Arlon, dont le comte de Wiltz était haut-voué ; Hardt (n^o 738) donne la lecture *Mittingen*. En réalité, il s'agit de *Tintingen*, Tintange.

(2) *Publ. L.*, t. 23, p. 195.

(3) A. G. L., Dom. Lux., l. 3, besoigné Viron-van den Dycke.

(4) *Mar.*, I, 341 ; l'éditeur du cartulaire (van Werveke) se demande s'il ne s'agit pas de Rindschleiden.

curé habitait à Bettingen, tandis que Rissingen était un « locus solus, absque inhabitatoribus » (1).

195. RODEBANGE, moulin ayant existé dans la région de Martelange. — 1878, 1879, 1882, « molin de *Rodebenge* », cité après Martelange et Œil, avant Perlé ; 1880, *Rodebange* (2).

196. RULINGEN, ferme située dans l'ancienne seigneurie d'Esch-sur-Sûre, près de cette rivière. — 1524, « den hoeffe *Ruttlingen*, mit alle synen begriffe... van der Herenbaeche an bis off die Suere » ; 1579, *Rudlingen* ; 1630, *Rulingen*. Cette maison a, semble-t-il, donné son nom à une famille mentionnée sous les formes *Ruledingen* (1336), *Ruldigen* (1346-1463), *Ruldigin* (1351), *Rueldingen* (1352), *Reuldenge* (1352, 53), *Roldingen* (1424-1455), *Rodelingen* (1451), *Rudlingen* (1454-1471), *Ruedelingen* (1455), *Rullingen* (1467), *Rutlingen* (1489) (3).

197. TRITLINGEN, ou TRITTLING, aujourd'hui simple lieu-dit à Burmerange. — 962, *Druhdildinga* ; 996, *Druftelvinga* ; 1023, *Druhtelinga* ; 1044, *Druhdelinga* ; 1044, 1051, 1066, 1112, *Druhdildinga* ; 1140, *Drudilinga* ; 1182, *Druhdeldinga* ; 1326, « in *Druchtelingen*, quinque mansiones et vineam » ; 1623, *Tritling*. On y a trouvé des restes gallo-romains et des buissons et des pierrailles y marquent encore l'emplacement du village (4).

198. UDINGEN, village sis anciennement aux lieux-dits *Dumongs Hof* et *Neumuhlen*, sur le ban d'Esch-sur-l'Alzette, vers Schifflange ; en lux. *Iding*. — 1145, *Udinga* ; 1357, *Uedingin*, by Schufflingen off der Alsenze » ; 1358, *Eudanges* sur Alixan (= Alzette) ; 1453-1732, *Udingen* ; 1558, « *Udingen*, ist vor zeiten des kriegs ein gut dorfe gewesen » ; 1613, *Udange* ; 1657, « das dorf *Uttingen*, so verfallen, pfléchlos » (5) ;

(1) *Mar.*, I et II ; *O. H.*, t. 30, p. 366, et 31, p. 45 ; *Publ. L.*, t. 23, p. 198 ; *Heyd.*, 34, 37 et 62.

(2) Ch. des C. de Brab., reg. 5921, ff. 165, 181, 28 v° et 64.

(3) *AGL*, F. Du Prel, l. 1, n° 162, et Ch. et t. div., Brandenbourg (1630) ; *ASHL*, ch. et doc., 1755 ; *A. Cl.* ; J. VANNÉRUS, *Fiefs de Vianden*, pass.

(4) *MRUB*, I, 269, 328, 350, 352, 375, 387, 388, 421, 485, 573, II, 20, 91 ; *TWP*, 1326, n° 645 ; *A. Betzd.*, 618 ; *Publ. L.*, t. 15, p. 202, et 23, 187-188 ; *O. H.*, 1905, p. 187 ; VAN WERVEKE, *Beitr. zur Geschichte des Lux. Landes*, 1886, I, 47.

(5) J. WELHELM, *La seigneurie de Munster*, p. 22 ; *Mar.*, II, 96 ; *A. Cl.* ; *TWP*, 1357, n° 192, 1858, n° 228, 1455, n° 130 ; *MSHL*, 295, 316, 321, 333 ; *Hardt*, 106 ; *Publ. L.*, t. 23, pp. 199-200.

1777, *Udange*, sur l'Alzette, au Nord de Schifflange, sur la carte de Ferraris.

199. VERLINGEN, autrefois près de Tuntange. — 1269, « Hermannus de *Verlingen* »; 1277, « Hermannus et Wiricus fratres de Tuntingin dicti de *Verlingen* », ont en la paroisse de Tuntange « aream unam sitam in *Verlingen* »; 1317, « mansio Gelemani de *Verlingen*; orreum de *Verlingen* juxta Tuntingen », appartenant à l'abbaye de Marienthal et dont dépendent trois « gewande » et des prés; 1515, l'abbaye relaisse « ein halffeil von unserm hofe zu *Verlingen* » (1).

200. WALDELINGEN, nom porté autrefois par Lorentzweiler-sur-l'Alzette ou, au moins, par une partie du ban de cette localité. — 867, « in pago Wabarinse, in loco nuncupante Wilre, in marca *Waldalingas* super fluvio Alsancia, id est casa indomnicata cum curtile et ecclesia que est constructa in honorem Sancti Laurentii » (2).

201. WISELINGEN, ferme ayant existé près de Roedtgen (Reckange-sur-Messe). — 1317, « in domo et orreo sitis in loco qui dicitur Wispingen, prope villam dictam Rodiche » (3).

202. WOKEDENGE, près de Buvange (Hondelange, L. B.) : en 1380, « Nyckel, fyz li Heyden de *Wokedenge* », a un différend avec Saiddeslait (alias Seldenslaich) de Buvange (4).

* * *

Notre liste des noms en *-ingen* du Luxembourg bien établie, examinons si nous pouvons, en ce qui concerne les noms de cours d'eau, de montagnes et de bois de ce pays, faire des constatations analogues à celles que nous avons relevées pour l'Allemagne et pour l'Angleterre; voyons ensuite si nous sommes autorisés à rattacher

(1) *Mar.*, I, 96, 121, 357-359, 367; II, 198.

(2) *Liber aureus Echt*, f° 66 v°; *Publ. L.*, t. 23, p. 201.

(3) *Mar.*, I, 362.

(4) C. C. B., reg. 5921, f° 185 v°; ce nom, d'une lecture certaine, est donné par un texte écrit hâtivement; le scribe voulait-il peut-être parler de Wolkrange, contre Buvange, ou encore de Wolwelange, appelé dans le même compte *Vovedenge* ou *Wokedenge* ?

certains des toponymes luxembourgeois en *-ingen* à un appellatif plutôt qu'à un nom de personne.

Pouvons-nous, tout d'abord, signaler dans le Luxembourg des noms de cours d'eau en *-ing* ? Nous n'avons pas pour ce pays d'exemple aussi sûr que celui de ce cours d'eau namurois, le « flumen *Waninga* », affluent de la Lesse à Jamblinne, cité en 948 et qui a disparu en tant que terme hydronymique — il s'appelle actuellement « le Vachaux » — alors qu'il a laissé son nom à un village appelé Wenagne jusqu'au XVI^e siècle (1180 et 1181, *Waninga*, *Waninge*, *Wanenge*), puis Bricquemont ⁽¹⁾. Toutefois, nous pouvons citer de ses congénères luxembourgeois où le suffixe *-ing* n'apparaît point : telle la Wamme, appelée *Vemena* vers 758, mais *Wenna* vers 855 (à propos de Harsin), ainsi que Wampach (*Wanbaise* en 907, *Wanenbais* vers 1181), comparable à Wannebecq en Hainaut et à Wannebeek en Brabant ⁽²⁾.

Peut-être nous sera-t-il permis de considérer Heisdorf, *Hemingestorph* en 825 (n^o 172), et Hemsthal, *Hemmingestal* en 1210 (n^o 173), comme provenant d'un nom de cours d'eau, car vers 1220 est mentionné près de Losheim (dans la région de Merzig) un « rivus qui *Heminge* dicitur », nom à rapprocher de plusieurs Hembach du Grand-Duché : le *Heimbach* ou *Heymbach* (vers 1598), affluent de la rive droite de la Sûre, en aval d'Insenborn

(1) HALKIN et ROLAND, *Chartes de Stavelot-Malmedy*, I, 152, 306, 307, 312.

(2) *Loco cit.*, 121 et 310 ; J. FELLER, *La Wamme*, dans *Mélanges de Borman*, 1919, 561-80. A. CARNOY, *Orig. des noms de lieux des environs de Bruvelles*, 1927, p. 165, explique les Wambeck et les Wampach par un primitif **Wana-baki* = « ruisseau vide, ou maigre filet d'eau ». Dans ses *Noms de lieux de la Belgique* (1927, p. 90) — où il consacre aux noms en *-ingen* des pages aussi intéressantes que substantielles. A. VINCENT admet que le nom de *Waninga* a d'abord été porté par la localité, puis par le ruisseau : c'est le processus inverse qui me paraît devoir être admis.

(Neunhausen), actuellement « Lulshauser Bach »; le *Hêmechter Bach*, autre affluent de la Sûre (rive gauche), dans laquelle il se jette à Bourgfried (Neunhausen); la *Hêmecht*, près de Schüttbourg (Alscheid); la *Heymigt* ou *Heymicht* (1724), à Hoscheid; la *Heimicht* près de Bas-Bellain; etc., etc. (1). Toutefois, les noms *Hemmingeshus* (800) = Mingershausen, actuellement Mernes (Kr. Gelnhausen), et *Hamingesheim* (VIII^e s.) = Der Hemshof, en face de Mannheim, doivent nous inciter à la prudence, car ils rendent également plausible l'explication de Heisdorf et de Hemsthal par un nom de personne, *Heimo*, comme le proposait M. Muller (2).

Par contre, la dérivation d'un nom de personne est exclue pour le *Losinger Bach*, nom d'un ruisseau de Sterpenich (L. B.) jusqu'à Klein-Bettingen, qu'il faut peut-être mettre en rapport avec celui de l'église paroissiale de Losbrück, ayant existé autrefois près de Sélange, à une lieue environ de notre ruisseau : 1273, *Lossebrüke*; 1305, *Lussenbruchen*, *Losebruch*; 1309, *Lozebrucke*; 1350, *Losembrich*; 1379, *Leuzebrucke*; etc. (3). En tout cas, le *Losinger Bach* est à rapprocher du *Luzbach*, cité en 1317 dans la région de Grevenmacher et d'une appellation donnée en 1752 à la Gay, à propos d'une prairie située à Körperich (au Sud-Est de Vianden) : « die *Lözer Gay* » (4).

(1) Le terme se retrouve encore fréquemment en Allemagne (*Heimbach*, *Hembach*) et en Flandre (*Hem*, *Hembeke*).

(2) *Die Ortsnamen im Rgbz. Trier*, 1909; cf. FÖRSTEMANN, *O. N.*, I, col. 1220. Il convient de rapprocher de Hemsthal le bois de *Hemmeschart* (1462), « *silva Hemschart* » (1467) ou *Hemshart* (vers 1530) de la même région. Pour le *rivus Heminge*, v. M. U. R. B., II, 401.

(3) *Mar.*, I, 108, 251; LAMPRECHT, *loco cit.*, 358, 481; TWP, 1350, n° 903; Ch. C. Brab., reg. 5921.

(4) *Mar.*, I, 364; Not. Promenschenckel, de Diekirch (XV, 180 v°). *Losick* est le nom d'un lieu-dit de Kayl.

Le nom de *Luevenbach*, cité en 1350 à propos du moulin de Livange (sur l'Alzette) (*Mar.*, II, 81) nous autorise à supposer que Livingen a peut-être emprunté son nom à un ruisseau.

Si nous pouvons simplement supposer que le Luxembourg a vu le suffixe *-ing* appliqué à des noms de cours d'eau (1), nous pouvons être plus affirmatif en ce qui concerne l'emploi de cette désinence pour des noms de montagnes. La mention au XII^e siècle, au territoire de Bodendorf-sur-l'Ahr, d'un « mons qui dicitur *Rolingen* » (2) nous fournit peut-être un indice pour l'étymologie de nos Rollingen luxembourgeois ; d'autre part, la partie septentrionale du Grand-Duché, avec la région immédiatement adjacente de la Prusse, de Neuerbourg à St-Vith, porte, on le sait, le nom d'*Oesling*, en patois *Eislek* ou *Eisselenk* ; ce terme (*Osninge* en 825 et en 946, *Hosninge* en 850 ; *Osnung* en 982 ; etc.) ayant été employé comme synonyme d'*Ardenne* (3), peut être considéré comme un nom de montagne.

Il en est de même de Himlingen, mentionné précédemment (n^o 186) comme étant celui d'un village disparu près de Tuntange : dans la proximité de ce village, en effet, est mentionnée en 1317 une couture (*gewanda*) sise *supra montem Hymelingen*, si bien que ce mont doit former un pendant du *Himmel-* ou *Himmell Berg* cité de 1706 à 1747 à Fels ; Hymelingen semble donc venir de *Himmel* = « ciel » (4).

(1) Invoquons encore à l'appui de cette hypothèse les noms d'*Enzingin* et *Ensingin* donnés en 1328 et en 1762 à Enzen (à l'est de Vianden), sis sur l'Enz, qui se jette dans la Prüm à Holsthum.

(2) MRUB, II, 338.

(3) J. VANNÉRUS, *L'Oesling et ses rapports avec l'Ardenne*, dans les *Mélanges de Borman* (1919), pp. 57 à 61.

(4) *Mar.*, I, 359 ; Protoc. des notaires Welther (III, 176 ; VIII, 88) et Promenschenkel, de Diekirch (XI, 41, et XIV, 122). Il est à noter que BUCK (*Oberd. Flurnamenbuch*, p. 110) signale comme très fréquent l'emploi du terme *Himmel* dans les noms de lieux élevés ; *im Himmel* est un lieu-dit du pays de Berg (LEITHÄUSER, *Berg. O. N.*, 1901, p. 35). Notons encore à Himlingen, en 1317, un *Hymesbach* et une *Himmilburne*, devenue en 1541 *Hymlinger Born* (*Mar.*, I, 348, 459) ; *Ans.*, 1162).

Notre suffixe a également servi à former des noms de bois luxembourgeois. Nous connaissons en tout cas un exemple frappant de cet emploi de la désinence *-ingen* : la « silva *Hulsingen* » (1510, 1519-84), qu'un document de 1597 mentionne encore comme « einen busch genant *Hulsingen* » et qui était sise près d'Eppeldorf (Ermsdorf) et de Beaufort ⁽¹⁾. Sans conteste possible, c'est à un appellatif, *holtz*, que la désinence a été accolée.

Hedingen ou *Hydingen* (n° 185) nous fournit encore de ce procédé de composition un exemple tout aussi intéressant, plus probant même, pour les besoins de notre démonstration, puisqu'il concerne un nom de lieu habité. La localité disparue des environs de Schiffange avait en effet un homonyme sur les bords de la Sûre : à Reisdorf (section dite de Wallendorf), près du confluent de l'Our et de la Sûre, des deux côtés du chemin de Diekirch à Wallendorf, se voient de longues parcelles parallèles appelées en amont *auf Renger* et en aval *Rengesch Hedingen* (c'est-à-dire [les] *Hedingen* du « Renger »). A toute évidence, ce nom de *Hedingen* dérive de *Heyden* et désigne les « têtes » des champs (*Häupte*), là où la charrue devait tourner, ce que l'on appelait encore *anwender* ou *unwener* ⁽²⁾. Le terme *heyden* se retrouve fréquemment dans les lieux-dits ; en 1597, par exemple, à Ingeldorf : « ein velt uff der Rauschen, *heudet* (= « aboutit ») uff die strass ; ein velt uff den *Heudten* » ; à Erpeldange (lez-Ettelbrück), en 1609 : « ein velt obent dem *Heitten* (var. *Heuden*) Weg ». De nombreuses parcelles étaient dis-

⁽¹⁾ KRUEWIG, *Kl. Archive der Rheinprovinz*, t. IV, 47 ; Breithof, 25 ; *Publ. L.*, t. 22, p. 176. Cf. le lieu-dit *Hültzenborn* cité en 1588 dans le record de Heinerscheid (Hardt, 316). Le lieu-dit *Büschingen* à Remerschen peut sans doute revendiquer semblable origine.

⁽²⁾ Cf. à ce sujet ce que dit F. Loes, dans *Weistum von Sankt Johannis Elcherot*, art. 41, à propos de l'expression « die *heubden* der velt » qui se trouve dans ce record de 1656 (voir aussi *AIAL*, t. 49, p. 104).

tinguées par ce terme (« *heiden wiese, heyden velt, heyden garten, heyden weingarten* »), qui s'appliquait sans doute spécialement à des parcelles de forme allongée (à Diekirch, en 1684, « ein *heyden veldt, heudent uff die oberste Gartten* »; en 1708, le même champ est dit : « ein velt, so ein *heyden velt, oben heydent uff die oberste Garten* ») ⁽¹⁾. Le doute n'est donc point possible : *Hedingen* doit s'expliquer par un appellatif et nullement par un nom de personne.

D'une valeur démonstrative encore plus grande, à ce point de vue, apparaît le cas de Differdange.

La première explication qui s'offre à qui veut chercher l'étymologie de ce nom de lieu est évidemment de le rattacher à un nom de personne du groupe *Theudofrid* : *Thiofrid, Thietfrid, Tiedfrid, Diefrid, Thisfrid*; voici, en effet, quelques-unes de ses plus anciennes mentions : *Tyeferdenges* (1247), *Differtingen, Differdanges* (1257), *Thiefferdenges* (1259), *Tiffertange* (1262), *Dyeferdingen* (1284), *Differdenges, Thiefferdinges* (1289), *Dyefirdainge* (1310) ⁽²⁾.

Toutefois, une autre étymologie nous apparaît comme fort séduisante si nous considérons que sur le territoire de cette ville existe un lieu-dit *Differt*, dont le sens va nous être donné par les anciennes mentions du village de Differt-lez-Messancy, *Deiffert* en luxembourgeois : *Diffort* (1269), *Defort* (1302), *Thiefort* (1309, 1329), *Diffort* (1316), *Dyffurde* (1317), *Dyforth* (1325), *Deyfort* (1329), *Dieffourt* (1378) ⁽³⁾; ici nous sommes en présence

⁽¹⁾ Protocoles notariaux de Diekirch. La mention du *Heitten* ou *Heuden Weg* d'Erpeldange nous autorise, je pense, à rattacher à *Hedingen* le l.-d. « *Für Hittingen* » à Elvange (Burmerange), *Hietingen* sur la carte Hansen.

⁽²⁾ *Clair.*, 6, 82; TWP, 1257, nos 152 et 153, 1259, n° 179, 1262, n° 228; *Mar.*, I, 156.

⁽³⁾ *Mar.*, I, passim; LAMPRECHT, *loc. cit.*, 354; Ch. Comptes Brab., reg. 5921, f. 140.

d'un gué du ruisseau la Chaire, « *die tiefe Furt*, le profond gué ». Le même lieu-dit se retrouve en 1317, près de Tuntange et de Dondelange : an *Diffort*, an *Dwiffort*, cité en même temps que *an* et *in Diffendal* (1).

Nous pourrions, certes, hésiter à expliquer Differdingen par l'existence au lieu-dit *Differt* d'un gué de la Chiers, si nous ne pouvions invoquer ce qui se passa, à propos de deux lieux-dits semblables, à Ingeldorf-lez-Diekirch et à Steinsel. A l'Ouest d'Ingeldorf, le long de la Sûre, le cadastre signale un *Diefert*, orthographié en 1597 *Dieffarth*, *Diffarth* ou *Diefforth*, de 1631 à 1761 *Dieffert*, de 1640 à 1658 *Dieffahrt*, de 1725 à 1759 *Differt* ; or, tout près de là les documents mentionnent un pont appelé « *die Steinen Brücke* » de 1631 à 1765, mais « *Differdinger Brücke* » de 1449 à 1502, « *Deverdinger Brücke* » en 1450 (2). De même, à Steinsel, près d'un moulin dit *Differt Mullen* ou *Differter Mullen* en 1632, passait sur l'Alzette un pont mentionné en 1484 comme *Differdinger Brücke* (3).

Nous pouvons donc affirmer qu'à Differdange même, comme à Ingeldorf et à Steinsel, *Differdingen* a désigné « les gens habitant près du gué » ou même, d'une façon plus générale, « tout ce qui était sis près du gué ». Ce cas est absolument typique, comparable à celui des localités allemandes appelées actuellement *Pföring* ou *Föhring*, pour lesquelles on connaît d'anciennes appellations *Faringa* ou *Feringa*, remontant jusqu'au VIII^e siècle ; comme elles étaient sises à d'importants passages de cours d'eau, Jos. Schnetz n'hésite pas à expliquer leur nom par l'ancien haut-allemand *Far*, « endroit où l'on

(1) *Mar.*, I, 360.

(2) Protoc. des notaires de Diekirch ; AGL, Abb. d'Echternach, cart. de 1536 B.

(3) AGL, Cart. de 1632, f. 211 et 217 v^o ; VAN WERVEKE, *Inv. des arch. de l'hosp. St-Jean de Luxembourg*, n^o 274.

traverse une rivière » ; ce nom de lieu désignait donc « les gens habitant au passage d'eau » (1).

Nous devons par conséquent, je pense, admettre comme prouvée l'existence dans le Luxembourg de noms en *-ingen* ne dérivant pas d'un nom de personne. S'il fallait insister, je pourrais encore examiner le cas de toute une série de toponymes pourvus de ce suffixe et possédant parmi les lieux -dits du pays des correspondants curieux ; malheureusement, les limites assignées à la présente étude me forcent à ne signaler ici, fort rapidement, que quelques-unes de ces « correspondances » suggestives.

Ad BERELDINGEN ou *Bèrel* (n° 4) ; près de Koetschette (Folschette), un bois dit *Berel* ; à Goesdorf, en 1666, « in der *Berelsbach* » ; à Hoscheid, « die *Berelsdell* ».

Ad ESSINGEN ou *Essen* (40) : à Reisdorf, « bei den *Eessen* » ; à Lorentzweiler, « auf den *Essen* » ; à Röser, « in den *Eessen* » ; à Sassel (Asselborn), « auf dem *Hessenbusch* » ; à Dommeldange (Eich) et à Obercolpach (Ell), *Essenfeld*. A Filsdorf (Dalheim), *Essen*, à rapprocher du l. d. « Hanner (= « derrière ») *Hessingen*, à Welfrange, dans la même commune de Dalheim ; à Aspelt (Frisange), « auf den *Essen* », et « in *Hessingen* ». A Rumelange, *Hessing*.

Ad GERLINGEN (47) : près de Neunhausen, en 1629, des terres « in der *Gerell* genendt » ; à Stegen (Ermsdorff), en 1734, un pré « die *Gerell* Wiess genahnt ».

Ad GONDELINGEN (51) et GONDERINGEN (52) : à Bascharage, « auf *Gundelt* » ; à Wellenstein, *Gundelsbour* ; près de

(1) SCHNETZ, *Das Wimpassing-Problem*, dans *Zeitschr. für Ortsnamenforschung*, III, 2, 1927.

Il est intéressant de rapprocher de nos Differdingen et de ces Föhring allemands un lieu-dit actuel de Schieren, le long de l'Alzette, *Unterst. Fericht* : « auf *Fericht* » en 1733, « auff *Fiehrig* » en 1743, « in Unterst. *Färig* » en 1750. Près de là était jeté sur la rivière un pont dit « die *Fehriger Brücke* » en 1742 ; en 1756, une prairie longeant l'Alzette est sise « bey der *Fehriger Bruck*, in Ober *Fehrige* » (Protoc. du not. Promenschenkel, de Diekirch). Notre Fehrige luxembourgeois forme donc un pendant parfait des Föhring expliqués par Schnetz.

Heiderscheid, en 1673, « uff der *Gundelbach* » ; près de Reckange (112), en 1317 « in der Gundersbeche ».

Ad GRENZINGEN (59) : à Mompach, le bois dit *Granzert*.

Ad HARLINGEN (60) ou *Harel* : à Arsdorf, l. d. « auf *Harel* » et « *Hareler Poul* ».

Ad HONDELINGEN (72) : à Benonchamps (Wardin, B. L.), le l. d. à *Hondelinge* ; à Nommern, terres communes « im *Hondel* », en 1743 ; à Bastendorf et à Reckange (112), des bois dits « im *Hendel* ».

Ad HOWELINGEN (73) : à Stegen (Ermsdorf), « im *Huefell* » en 1634, « im *Hoewell* », en 1717, im *Hewell* en 1744 ; à Beaufort, « auff dem *Huwell* genahnt » en 1734 ; etc. Il s'agit ici d'un lieu-dit fort fréquent, notre *heuwel* flamand : à Diekirch, en 1701, « *hüebel* oder berg ».

Ad RADELINGEN (109) ou *Riédel* : *Redelsbusch*, deux bois, près de Huncherange (75) et près de Lellingier Hof (84) ; *Raedelgrund*, près de Koerich ; « in der *Reydel Wiess* », à Larochette, en 1746.

Ad RIMMELINGEN (116) : à Arsdorf, im *Rimmel* et *Rimlerdelt* ; à Bascharage, « auf der *Remmelswies* ».

Ad RINDLINGEN (193), nom donné en 1317 à Rambrouch (Folschette). Comme Rambrouch est appelé en 1237 *Renebrouch*, en 1238 et en 1239 *Rennenbruch*, de 1380 à 1382, *Randbruch*, les deux noms de cette paroisse doivent provenir d'un même terme, qui se retrouve sans doute dans un l. d. du ban voisin d'Arsdorf, « auf der *Renn* », ainsi que dans le nom d'une autre localité limitrophe, *Rindschleiden* (Wahl), *Randschläden* en luxembourgeois, *Ranszleiden* et *Randschleiden* au XVI^e siècle. Cf. les l. d. *Ransbach* et *Randenburen* cités à Oeuترange-lez-Thionville en 1317.

Ad SCHEIDEL (168) : l. d. à Medernach, « im *Scheidel* » ; à Weiler-la-Tour, *Scheidelfeld* ; à Erpeldange (lez-Diekirch), en 1641, « uff *Schiedels* Hoeffell ».

Ad UEDINGEN (187, 188 et 198) : *Oedingen*, l. d. à Diekirch, s'appliquant à des prairies longeant la Sûre et à des champs voisins, sis sur un terrain s'élevant en côte (où il n'a jamais dû exister d'habitations) ; le cadastre actuel l'appelle *Edingen* ; la partie en amont s'appelait *Oberst Oedingen*, celle en aval *Niederst-* ou *Unterst-Oedingen*. — 1644, in *Udingen* ; 1689, uff *Odingen* ; 1692, in *Odingen* ; 1695, 1719, uff *Udingen* ; 1705,

uff *Uedingen* ; 1726-1778, auff *Oëdingen* ; 1739, auff *Eydigen* ; 1739 à 1773, auff *Oedingen* ; 1753, 1764, auff *Odingen* ; 1777, auff *Ehedingen* ; 1794, auf *Edingen*. — 1536, inn *Nederst Oedingem* ; 1629, in *Niderste Odigen* ; 1629 à 1738, in *Niederster (ou Niederst) Udingen* ; 1639, in *Niderster Uedingen* ; 1685, uff *Niederst Edigen* ; 1729, auff *Niderst Oëdingen* ; etc. — 1532, ine dem *Oberisten Uedingen* ; 1533, in-dem *Oberesten Udingen* ; 1609 à 1631, in *Oberst Udingen* ; 1642-1651, in *Oberst Oedingen* ; 1729, in *Oberst Oëdingen* ; etc. 1638-1665, in *Underst Oedingen* ; 1782, auff *Unters Edingen* ; etc. Ce lieu-dit existe aussi à Elvange (Burmerange) : in *Edingen*.

Ad WISPELINGEN (201) : à Drauffelt (Munshausen), bois dit « in *Weispelt* » ; à Bettel (Fouhren), haies à écorces dites « auf *Wespen* » et « in *Wesperbach* » ; à Elvange (Beckerich), *Weisperich* ; à Erpeldange (Bous), *Wesperich*. A rapprocher de *Wispelanges* mentionné en 1283 dans les environs de Boulay (Lorraine), ainsi que de *Wispelt*-sous-Hontheim (Kr. Wittlich), en 1340 *Wispelscheit* et en 1466 *Wissbelschet*, que M. Muller rattache à *Mispel* = « néflier ».

* * *

Les quelques listes de formes anciennes qu'il m'a fallu fournir pour justifier les suppressions et les ajoutées que j'ai dû apporter à la liste des noms en *-ingen* du Luxembourg suffiront, certes, pour montrer combien changeante a été, de tout temps, l'orthographe de ces noms, combien profonde a été l'évolution suivie par certains d'entre eux. Le lecteur aura été frappé de constater que si quelques noms ont pris indûment la désinence *-ingen*, comme *Hosingen* (155) et *Besslingen* (156), si d'autres l'ont perdue, comme *Beggen* (159) et *Hollerich* (162), il en est qui, ne l'ayant pas eue primitivement, l'ont adoptée pendant un certain temps, puis l'ont abandonnée, comme *Herborn* (161) et *Remerschen* (166).

Tout cela dénote une grande instabilité, dont nous pourrions encore fournir maintes preuves, telles, par exemple, les formes *Durlenges* (vers 1181) et *Duirlinck-Durlinck* (1540), attestées pour Dürler au Sud-Est de St-Vith; *Stockhenge* (1444), pour Stockem-lez-Arlon; *Angbohren*, employée en 1736, par imitation de Herborn sans doute, pour désigner Imbringen (n° 79), *Engebrenge* en 1182. Le phénomène remonte d'ailleurs haut, puisqu'en 698, à l'occasion d'une donation à Echternach, la même localité est appelée *Matholfovillare* ou *Mathulfovillare* et *Matholfingo*.

Cette instabilité même montre, elle aussi, combien sont indispensables, avant que l'on ne passe aux travaux définitifs de synthèse toponymique, les enquêtes approfondies dont je parlais au début de cet article.

La nécessité des enquêtes régionales s'impose à nous avec non moins de force si nous comparons la liste des noms en *-ingen* du Luxembourg, telle qu'elle a pu être établie dans les pages précédentes, au relevé, déjà si fourni, établi par Kaspers pour la Rhénanie. Ici, 416 noms, alors que nous en connaissons dès maintenant pour le seul Luxembourg 202, soit près de la moitié, pour un territoire huit fois plus petit. Dans le Rheinland, d'autre part, Kaspers ne signale, si je ne me trompe, qu'un seul endroit disparu, *Veldungen* près de Clèves; or, abstraction faite des six noms donnés autrefois à des habitats ayant perdu de nos jours leur ancienne appellation, vingt-trois noms en *-ingen* ont pu être réunis qui se rapportaient à autant de localités complètement disparues aujourd'hui de la surface du sol luxembourgeois (1).

(1) Signalons encore une autre particularité que révèle la comparaison de nos deux listes. Kaspers a pu, sur ses 416 noms, en signaler 166 où *-ing* est suivi d'un autre suffixe encore: 90 avec *-haus* ou *-hausen*, 56 avec *-hof*, 20 avec d'autres noms (*-hof*, *-berg*, *-rath*, *-hagen*, *-heim*, *-feld*); je n'ai moi-même pu en citer que deux: Heisdorf (172) et Hemsthal (173).

Fréquence extrême de nos toponymes en *-ingen*, disparition au cours des siècles d'un assez grand nombre d'entre eux (1), ne sont-ce pas là deux faits, fort intéressants à relever, que seule une enquête régionale permet de faire apparaître avec une précision suffisante ?

Notes additionnelles.

Ad HIMLINGEN (N° 186) : Signalons, à propos du *Mons Hymelingen* de 1317, que la mention « *auf Himmlingen* » d'un relevé de biens sis aux villages d'Ansembourg, Keispelt et Himmling, en 1766 (*Mar.*, II, 272), implique également l'indication d'une situation élevée.

Ad MEHRINGEN (N° 190) : en 1844, déjà, dans son *Itinéraire du Luxembourg germanique* (p. 378), l'Evêque de la Basse Moutûrie, signale au Nord de la maison du Rost les vestiges de l'ancien château de *Meringen*, le *Mœringa* des chartes ; il tenait sans doute ces renseignements du curé Linden.

(1) Semblable disparition se constate également en Alsace.